



COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ALGÉRO-CHINOISE DES PERSPECTIVES PROMETTEUSES

Page 2

LE JEUNE

N° 7945 JEUDI 25 JUILLET 2024

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

PLUS DE 90 DÉCÈS PAR NOYADE

Hécatombe sur les plages

Page 5

TRANSPORT PUBLIC

LE CALVAIRE DES USAGERS

Le transport urbain et suburbain, censé répondre aux attentes des citoyens, enregistre de multiples dysfonctionnements et n'obéit à aucune règle régissant le secteur. La notion du service public n'a plus sa place et les passagers continuent de subir le diktat des transporteurs sans avoir le réflexe de le dénoncer. Or, ces usagers savent-ils qu'ils ont des droits tout à fait reconnus ?

Page 24



DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR MINIER

L'Algérie affiche ses ambitions

Page 4

JOURNÉES NATIONALES DE LA DUODRAME

Raviver l'héritage théâtral

Page 9

GAZA

Le massacre des enfants se poursuit

Page 6

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ALGÉRO-CHINOISE

Des perspectives prometteuses

Reposant sur de bonnes bases depuis plusieurs décennies, la coopération économique algéro-chinoise a encore de beaux jours devant elle, eu égard aux opportunités qui s'offrent aux deux pays, particulièrement pour l'Algérie, qui devrait bénéficier du savoir-faire et des progrès tous azimuts réalisés par l'Empire du Milieu.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
EN CHINE, LILIA AÏT AKLI

L'agriculture, l'industrie, les nouvelles technologies, le tourisme, entre autres, sont autant de secteurs qui présentent des opportunités de partenariat indéniables, surtout que la partie chinoise affiche une forte volonté de coopération.

C'est le constat établi mais, surtout, exprimé par plusieurs responsables chinois des différentes provinces de Chine qui ont rencontré une délégation algérienne, composée de représentants de médias nationaux, de chercheurs et de professeurs d'université. Ayant effectué le déplacement dans ces régions respectives, ces derniers ont pu constater de visu le pas de géant franchi par ce pays, et ce dans divers domaines.

L'agriculture, classée secteur stratégique et prioritaire par l'Algérie, peut faire l'objet de coopération avec la partie chinoise, qui a développé un savoir-faire inédit en la matière, notamment dans le cadre de l'introduction des nouvelles technologies dans le secteur. Xinjiang, une région autonome à l'ouest de la Chine, qui s'étend sur une superficie de plus de 1,6 million de kilomètres carrés, avec comme capitale Urumqi, est une région agricole par excellence, caractérisée par la production d'une multitude de légumes et de fruits. Elle peut constituer un modèle pour l'Algérie en quête de réaliser sa sécurité alimentaire.

Les autorités locales ont d'ailleurs exprimé leur disponibilité à collaborer avec l'Algérie dans divers domaines. Il convient de noter que cette volonté avait été soulignée par la partie chinoise, à l'occasion de la visite en Algérie d'une délégation chinoise de haut niveau, composée de responsables de la région autonome du Xinjiang, et ce à la fin de l'année 2023. La disponibilité de Xinjiang à collaborer avec l'Algérie dans divers domaines, notamment dans le secteur de la culture, de la protection du patrimoine ainsi que dans le secteur agricole, en particulier la culture du coton, avait alors été évoquée.

Xu Guixiang, secretary of the leading party member's group, Xinjiang Foreign affairs office, à la tête d'une délégation composée de représentants de plusieurs départements locaux, a rappelé les solides relations multisectorielles entre l'Algérie et la Chine. Il a mis en avant les avancées enregistrées par sa localité dans divers domaines et a surtout signalé sa disponibilité à renforcer davantage la coopération bilatérale. Et c'est Hu Yong, deputy director on international and regional cooperation division, Xinjiang Commerce department, qui a évoqué les relations économiques directes entre l'Algérie et la localité de Xinjiang. Il a fait part de l'augmentation du volume des échanges commerciaux bilatéraux et a surtout souligné la volonté de renforcer cette coopération gagnant-gagnant, laquelle touchera plusieurs secteurs d'activité.

Et c'est particulièrement dans le domaine de l'agriculture que la coopération s'annonce prometteuse. Une entreprise spécialisée dans la production et la transformation de tomate et la production d'autres produits dérivés (sauces, jus de tomate, vinaigre...) a en effet exprimé la possibilité et la disponibilité de l'entreprise à venir investir en Algérie qui, faut-il le signaler, dispose d'une production abondante de tomate mais ne trouve pas toujours pre-



De nouvelles opportunités pour les deux pays.

neur eu égard aux capacités limitées de transformation.

La responsable de l'entreprise Xiao Chu Food Co Ltd a présenté à la délégation algérienne l'activité de l'entreprise qui a cumulé 40 ans d'expérience, tout en évoquant les perspectives de l'entreprise qui compte 487 travailleurs.

« Nos produits sont exportés dans plusieurs pays du monde mais ne sont pas présents en Algérie. Nous pouvons faire bénéficier l'Algérie de notre expérience », a-t-elle indiqué. Avec une expérience cumulée durant plusieurs années, la responsable de l'entreprise, qui a signalé la bonne qualité des fruits et légumes de la région de Xinjiang, a affirmé que l'unité de production est automatisée à 100 %. « Nous sommes les premiers à avoir réalisé une ligne de production 100 % automatique, avec le recours à l'intelligence artificielle », a-t-elle précisé. Signalant les grandes capacités de production de cette unité, qui exporte un tiers de sa production, elle a mis en avant la bonne qualité de ses produits qui répondent aux normes sanitaires.

ÉLARGIR LA COOPÉRATION À PLUSIEURS DOMAINES

Les résultats de l'introduction des nouvelles technologies dans le secteur de l'agriculture ont, par ailleurs, été exposés au Xinjiang Agricultural Expo Park. Un aperçu sur l'agriculture moderne à Xinjiang a été présenté à la délégation algérienne, qui a eu à découvrir les résultats des technologies avancées mises au service du développement agricole. Cette exploitation dépendant du département de l'Agriculture régional, a révolutionné la production agricole. Les présentations faites sur place, avec une démonstration sur l'utilisation de ces nouvelles techniques tout au long du processus de production (semences, irrigation, système

d'ensoleillement et de répartition de l'humidité et de l'air...) ont démontré l'impact des nouvelles technologies dans le secteur de l'agriculture. L'optimisation de l'espace, l'augmentation de la production et la réduction des coûts de cette dernière à hauteur de 90 % sont garanties par le recours à ces nouvelles techniques et ces équipements automatiques issus de la production chinoise à 90 %.

Le même ton est donné du côté de Guizhou, province intérieure du sud-ouest de la République populaire de Chine, dont le chef-lieu est Guiyang. La volonté de renforcer la coopération bilatérale avec l'Algérie est également exprimée. Reçue par une délégation du gouvernement local à Guiyang, à sa tête Tao Pingsheng, directeur général de Guizhou provincial foreign affairs office, la délégation algérienne a eu à découvrir le grand potentiel de cette province montagneuse, qui peut faire l'objet de partenariat entre les deux parties, lesquelles sont appelées à renforcer leur coopération économique.

Selon lui, plusieurs secteurs d'activité peuvent être concernés par ce partenariat, à l'instar de l'intelligence artificielle, la médecine, l'agriculture intelligente, l'aménagement des villes, le tourisme et la culture. Le responsable a, dans ce sens, fait part de l'importance de réaliser un jumelage entre la localité de Guizhou et une wilaya algérienne. Il convient de souligner que les échanges commerciaux entre les deux parties ont connu un boom au premier trimestre de l'année en cours, avec une augmentation de 40 %, estimé à plus de 100 millions de dollars, selon ce responsable, lequel a exprimé l'intérêt pour le renforcement de la coopération entre les deux parties. Tao Pingsheng, qui a noté le fait que l'Algérie ait adhéré à l'initiative de « la ceinture et la route », est revenu sur les spécificités de la région de Guizhou, caractérisée principalement par

ses richesses minières, des infrastructures de base très importantes, un réseau autoroutier d'une longueur de 8 000 km et sa multitude de ponts, dont le plus haut avec 565 mètres, mais qui compte aussi des groupes minoritaires. La stratégie menée pour éradiquer la pauvreté dans la région a aussi été mise en exergue, en plus de l'implantation d'importantes entreprises activant dans l'intelligence artificielle et le développement des solutions nouvelles.

C'est le cas du grand Centre de données mais aussi du Guiyang Longmaster information technology, spécialisé dans les services sanitaires connectés. Une démonstration sur ces services et leur efficacité a été faite en direct.

PORT SEC INTERNATIONAL DE URUMQI : LE CŒUR BATTANT DE LA CEINTURE ET LA ROUTE

Le rôle stratégique du port sec de Urumqi a, par ailleurs, été mis en exergue par les responsables chinois. Lors d'une visite à cette infrastructure, qualifiée de fleuron de l'économie de Xinjiang, l'importance de celle-ci a été démontrée.

La région de Xinjiang, au centre des échanges commerciaux entre le Continent asiatique et le Continent européen, est ainsi devenue le centre principal de l'initiative « la ceinture et la route », celle-ci étant un « trait d'union » entre plusieurs pays et grands marchés internationaux. Chose qui facilitera les échanges commerciaux, surtout grâce à l'important réseau ferroviaire développé dans la région. Ce dernier garantira ainsi une connexion rapide et efficace entre la Chine et plusieurs pays de différents continents, avec la possibilité de faire des liaisons terrestres, aériennes et maritimes. Des milliers de tonnes de marchandises sont ainsi exportées de la Chine vers d'autres pays asiatiques mais aussi vers l'Europe.

SÉMINAIRE SUR LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE ET L'AFRIQUE

Attaf réaffirme les engagements de l'Algérie

L'Algérie est engagée dans l'action collective africaine de prévention et de règlement des conflits sur le continent pour atteindre le développement économique, suivant le principe « Des solutions africaines aux problèmes africains ». C'est ce qu'a déclaré le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf.

Dans une allocution lue en son nom, à l'ouverture des travaux du séminaire international sur la révolution algérienne dans sa dimension africaine, M. Attaf a mis en avant la fidélité de l'Algérie à sa profondeur africaine, notamment à travers son soutien indéfectible aux causes justes sur le continent pour la réalisation d'une renaissance globale et intégrée, associant l'ensemble des enfants de l'Afrique.

« La fidélité est une vertu des dirigeants et du peuple algériens, notamment envers ceux qui ont soutenu sa glorieuse Révolution », a soutenu le ministre, soulignant que l'intérêt majeur porté par le président de la République à tout ce qui a trait à la mémoire de la lutte du peuple algérien témoignait de sa profonde reconnaissance envers les amis de la révolution algérienne, en Afrique et partout dans le monde, qui ont cru en la justesse de la cause algérienne et en son triomphe.

Pour le ministre des Affaires étrangères, la glorieuse révolution algérienne n'aurait pas eu un tel retentissement dans le monde si elle n'avait pas été une révolution humanitaire, prônant des valeurs nobles et défendant des idéaux partagés par toutes les nations : le droit à la vie, le rejet du racisme et le droit des peuples à l'autodétermination.

« Nous devons parler ici de la lutte du peuple sahraoui frère, dans la dernière colonie en Afrique, qui attend notre soutien et celui de tous les peuples épris de liberté, pour qu'il puisse exercer son droit inaliénable et imprescriptible à l'autodétermination (...) et ce n'est qu'à ce moment-là que l'Afrique pourra tourner définitivement la page d'une longue histoire de colonialisme abject, d'occupation brutale et de pillage illicite de ses richesses », a fait valoir M. Attaf.

« Evoquer la dimension africaine de la révolution algérienne, qui représente une



Ahmed Attaf.

épopée dans la lutte contre le colonialisme et la défense de la dignité humaine et des valeurs de liberté, nous enjoind d'être solidaires avec le peuple palestinien vaillant dans sa résistance face au génocide barbare commis par l'occupation de peuplement sioniste », a affirmé le ministre.

Il a ajouté que « le peuple palestinien a, plus que jamais, besoin du soutien de notre Continent africain et de celui de tous les peuples qui croient en les valeurs de liberté, de dignité et de justice, afin qu'il puisse recouvrer tous ses droits légitimes et établir son Etat indépendant et souverain, avec El-Qods pour capitale ».

« L'Algérie, fière de son appartenance africaine, demeurera attachée à l'approche continentale unitaire pour relever les défis multidimensionnels et multiformes qui menacent encore la sécurité et la stabilité de nos pays et de nos peuples, et entravent nos efforts visant à réaliser le développement escompté », a assuré M. Attaf.

Pour rappel, les travaux du séminaire inter-

national sur la révolution algérienne dans sa dimension africaine, intitulé « L'Algérie et l'Afrique... une mémoire commune, un sort commun et un avenir prometteur », se sont poursuivis hier avec la participation de plusieurs délégations africaines et d'experts algériens et étrangers.

Plusieurs personnalités nationales et africaines ont fait des interventions sur les thèmes liés à la dimension africaine de la révolution algérienne, à l'importance de la mémoire collective et du destin commun dans l'édification d'un avenir prometteur, notamment à la lumière des défis régionaux et internationaux actuels ainsi que de la guerre pour le pillage des richesses du continent.

Des experts algériens et étrangers ont également animé des conférences sur plusieurs thèmes dont « Les dimensions civilisationnelles des liens religieux dans les relations algéro-africaines » et « L'Algérie et les mouvements de libération africains : un apport continu et un soutien total ».

Hachemi B.

ALGÉRIE – ONU

Convention sur l'efficacité énergétique et l'innovation

L'AGENCE NATIONALE pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE) a signé une convention de coopération avec le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) en Algérie pour le lancement d'un projet visant à soutenir l'efficacité énergétique et l'innovation pour une transition durable en Algérie. C'est ce qu'a indiqué, hier, cette agence.

Elle a précisé que la convention a été signée, mardi, par le directeur général de l'APRUE, Merouane Chabane, et la représentante résidente par intérim du Programme des Nations Unies pour le développement en Algérie, Francesca Nardini, en présence de représentants des ministères des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger et de l'Energie et des Mines.

Ce projet de partenariat stratégique entre les deux parties vise à promouvoir l'innovation et l'entrepreneuriat dans le domaine de l'efficacité énergétique, à appuyer la réforme du cadre réglementaire concernant l'efficacité énergétique dans le secteur de l'habitat, à développer l'utilisation de l'hydrogène vert en tant qu'alternative énergétique pour réduire l'empreinte carbone dans le secteur industriel et à promouvoir la mobilité propre et durable.

Mme Nardini a salué « les efforts de l'Algérie et sa détermination à promouvoir un nouveau modèle énergétique durable, prospère et résilient », a précisé un communiqué du PNUD.

Le PNUD « considère la transition énergétique comme centrale pour le développement durable des pays », a-t-elle dit, précisant que la mise en œuvre de ce projet ambitieux était le résultat d'une collaboration étroite entre l'APRUE, le PNUD Algérie et le Centre du PNUD pour le climat et la transition énergétique, en soutien aux objectifs de la politique énergétique algérienne.

M. B.

CYBERSÉCURITÉ

Le rôle prioritaire de la numérisation

L'ALGÉRIE se doit d'accélérer sa mutation vers l'économie numérique en prenant le virage de la cybersécurité suite à l'électrochoc du bug informatique mondial du 19 juillet. C'est ce qu'a indiqué, hier, Souheil Guessoum, président du Syndicat du numérique et président-directeur général d'Alpha Computer.

M. Guessoum a relevé que le récent bug informatique a fait perdre à l'économie mondiale des sommes astronomiques et a mis en garde les Etats sur la vulnérabilité des systèmes numériques.

« L'impact financier direct et indirect de ce bug est estimé à des dizaines de milliards de dollars. La société CrowdStrike, responsable de ce dysfonctionnement, d'une valeur de 80 milliards de dollars, a perdu plus de 8 milliards de dollars, et Microsoft a enregistré une perte de près de 90 milliards de dollars », a-t-il affirmé.

Il a ainsi soutenu que cet incident mondial, loin d'être un simple accident, met en lumière la fragilité croissante de nos sociétés face aux cyberattaques et la nécessité impérieuse de renforcer la cybersécurité nationale.

Pour le spécialiste, cela doit nous inciter à accélérer le développement de l'économie numérique nationale pour faire face aux

aléas de la numérisation mais surtout renforcer la cybersécurité nationale.

Il a assuré que « nous devons aller très vite pour rattraper le retard accumulé en la matière. Certes, nous progressons avec l'arrivée prochaine du Data center, et c'est un grand pas en avant, mais, à mon avis, pas assez rapidement comme le préconise la situation géopolitique mondiale ».

Le spécialiste du numérique a expliqué qu'avec une moyenne mondiale de PIB du numérique à hauteur de 15,5 %, culminant jusqu'à 30 % pour certains pays comme la Chine, l'Algérie, avec 3 %, doit placer l'accélération de la mutation vers l'économie numérique en tant que priorité nationale.

Il a affirmé que « nous devons absolument construire notre économie numérique d'une manière beaucoup plus rapide », assurant que « c'est une priorité nationale parce que c'est la numérisation qui va nous apporter la transparence, l'efficacité et la possibilité d'aller plus vite dans l'autre secteur de l'économie numérique ».

Pour ce faire, il a préconisé une accélération du développement de l'économie numérique nationale en s'appuyant sur les compétences locales et en investissant massivement dans la recherche et le déve-

loppement. Il a précisé que l'Algérie dispose d'atouts non négligeables dans ce domaine, avec des écoles d'ingénierie et d'intelligence artificielle.

« L'Ecole supérieure d'informatique et l'Ecole d'intelligence artificielle produisent, chaque année, des centaines d'ingénieurs hautement qualifiés », a-t-il relevé.

Cependant, il a déploré que « plus de 90 % de ces ingénieurs finissent par travailler à l'étranger », faute de conditions de travail et de rémunération attractives.

Pour inverser cette tendance et retenir ces précieux talents, il est indispensable, selon le spécialiste, de mettre en place une politique de revalorisation salariale et de créer un environnement propice à l'innovation et à l'entrepreneuriat.

M. Guessoum a également préconisé de multiplier les soutiens à la création de start-up et d'infrastructures numériques performantes, notamment à travers l'assouplissement du cadre juridique concernant l'octroi des agréments et des autorisations nécessaires pour la promotion du secteur.

En outre, il a estimé que le bug du 19 juillet doit servir de signal d'alarme pour les autorités algériennes et les inciter à prendre des mesures concrètes pour ren-

forcer la cybersécurité nationale. Cela passe, notamment, par le renforcement de la stratégie nationale de cybersécurité et l'adoption de réglementations strictes pour protéger les données et les infrastructures sensibles.

M. Guessoum a tenu à mettre en exergue l'importance de commencer par les infrastructures de base, en insistant sur le fait qu'« il est indispensable de préserver nos infrastructures tout en les construisant ».

Il a précisé que « nous devons commencer par la construction d'infrastructures de base et ensuite protéger par des outils de cybersécurité ».

Souheil Guessoum a également relevé l'importance d'élaborer des programmes de formation en cybersécurité pour les entreprises et les administrations, d'encourager la recherche et le développement dans le domaine et de soutenir la création d'entreprises spécialisées dans la sécurisation des données.

Tout en estimant que le chemin à parcourir peut paraître long et ardu, le spécialiste a estimé que l'enjeu est de taille et qu'en capitalisant sur le potentiel de ses jeunes talents, l'Algérie peut se positionner comme un acteur majeur de la transformation numérique mondiale et assurer sa prospérité.

Sihem Bounabi

SONATRACH – NATURGY

Accord sur le prix du gaz

LE DIFFÉREND entre la société nationale des hydrocarbures Sonatrach et la société espagnole Naturgy connaît désormais son épilogue. Le PDG de la société espagnole «Naturgy», Francisco Reines, a révélé qu'un accord a été trouvé avec la société algérienne "Sonatrach" concernant le prix d'achat du gaz naturel pour l'année 2024. Dans un communiqué rendu public par l'entreprise espagnole, son PDG a confirmé que l'accord entre Naturgy et Sonatrach prouve la force de la relation historique entre les deux parties, et l'engagement des deux entreprises dans la sécurité d'approvisionnement de la péninsule ibérique, ajoutant que Sonatrach a déjà prouvé qu'elle était un partenaire fiable. «La clôture de ces dernières négociations prouve la force des relations historiques entre les deux parties et confirme l'engagement des deux sociétés en faveur de la sécurité d'approvisionnement de la péninsule ibérique, et Sonatrach s'est déjà révélée être un partenaire fiable», a déclaré, en substance Francisco Reines. L'accord «garantit que les prix reflètent les conditions actuelles du marché», a déclaré Naturegy. Il convient de rappeler que la société espagnole a des contrats de fourniture de gaz avec Sonatrach pour un montant annuel d'environ 5 milliards de mètres cubes. Les deux parties négociaient rétroactivement les prix pour 2023 et 2024.

M. B.

COOPÉRATION ALGÉRO-VIETNAMIENNE

Un avenir prometteur

L'AMBASSADEUR de la République socialiste du Vietnam en Algérie, M. Tran Quoc Khanh, a affirmé, lors de sa visite à Bordj Bou Arreridj, sur invitation de la Chambre du commerce et de l'industrie, CCI-Biban, que l'Algérie et le Vietnam avaient devant eux un avenir prometteur dans le domaine de l'investissement. Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite, l'ambassadeur vietnamien a évoqué les relations fortes et distinguées entre l'Algérie et le Vietnam, affirmant que les deux pays «ont devant eux un avenir prometteur dans le domaine de l'investissement et la coopération». Il a ajouté dans le même contexte que la présence du conseiller économique de l'ambassade du Vietnam en Algérie et nombre d'hommes d'affaires de son pays «est la preuve de la forte volonté d'exploitation des opportunités de coopération et d'investissement». Il a été également insisté au cours de la rencontre sur le renforcement des échanges entre les hommes d'affaires des deux pays et l'exploitation des opportunités de partenariat par l'intensification de la participation des délégations des deux pays aux expositions commerciales tenues en Algérie et au Vietnam et des échanges d'informations sur les opportunités offertes dans les deux pays. La délégation vietnamienne a suivi à l'occasion un exposé sur les potentialités économiques de la wilaya de Bordj Bou Arreridj et les opportunités d'investissement, tandis qu'un des investisseurs vietnamiens a donné un exposé sur les tendances du marché vietnamien avant de laisser place à des débats entre opérateurs des deux pays. L'ambassadeur vietnamien et la délégation qui l'accompagne ont été reçus par le wali de Bordj Bou Arreridj, Kamel Nouicer, qui a évoqué à l'occasion les opportunités d'investissement dans la wilaya.

S. N.

4

NATIONALE

DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR MINIER

L'Algérie va exporter 10 000 tonnes de feldspath en 2025

L'Algérie parviendra au cours de l'année 2025 à exporter 10 000 tonnes de feldspath produit par la mine d'Ain Barbar dans la commune de Seraïdi, dans la wilaya d'Annaba, dans le cadre d'une stratégie nationale portant sur la réalisation de 26 projets miniers. C'est ce qu'a annoncé le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab.

Lors de sa visite de travail et d'inspection dans les wilayas d'El Tarf et Annaba, M. Arkab a présidé l'inauguration de la nouvelle unité. Après avoir suivi un exposé sur cette construction, le ministre a indiqué que l'Etat «a adopté une stratégie de développement du secteur minier reposant sur la concrétisation de 26 projets de recherche et d'exploration de minerais, dont celui de l'extraction et du traitement de feldspath à Ain Barbar dans la commune de Seraïdi avec une capacité annuelle de 90 000 tonnes et l'exportation de 3 000 tonnes courant cette année et de 10 000 tonnes durant 2025». Cette unité «première du genre en Algérie» dispose de plus de 3 millions tonnes de réserves qui augmenteront à 6 millions tonnes en leur additionnant les réserves de la mine voisine, a ajouté le ministre, en assurant que l'Algérie augmentera ses capacités de production annuelle de ce minerai à travers le développement de cette activité minière. Le ministre a affirmé que «ce matériau exploité dans diverses industries dont celles de la céramique et du verre était importé par l'Algérie qui en produit aujourd'hui d'une manière à couvrir les besoins nationaux, réduisant ainsi la facture des importations et renforçant la position de l'Algérie sur le marché mondial des produits miniers qui constitue une



des priorités du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour bâtir une économie nationale solide». Le ministre s'est ensuite rendu vers la cité Didouche Mourad dans la commune d'Annaba où il a inspecté le projet de réalisation d'un groupe administratif des filiales de Sonelgaz, dont les travaux touchent à leur fin et qui devra être inauguré le 1er novembre prochain. Cette structure dispose de cinq immeubles administratifs réservés à la gestion des opérations de distribution et de transport du gaz et de l'électricité, aux œuvres sociales et à la

médecine de travail, selon les explications données sur site au ministre qui a inauguré deux postes de transformation électrique 60/220 kilovolts et 30/60 kilovolts au pôle urbain Dhraa Errich dans la commune d'Oued El Aneb. A ce propos, le même responsable a déclaré sur place que la mise en service de ces deux postes améliorera le service et réduira la pression sur les autres postes de transformation électrique, notamment en cette période estivale, relevant que la wilaya d'Annaba a enregistré un grand développement en matière de couverture

électrique en disposant de 1.700 mégavars prêts pour la distribution, dont seuls 30 % utilisés ce qui signifie que la wilaya enregistre un excédent en énergie électrique. Sur le site de Naftal Sidi Brahim, dans la commune d'Annaba, le ministre a posé la première pierre des projets de réalisation d'une école de formation à la lutte contre les incendies et du siège de l'unité des affaires sociales et culturelles de la société Naftal et a inspecté le complexe d'engrais phosphatés et azotés de la société Fertil dans la commune d'El Bouni.

Rim Boukhari

PETROLE

Les cours dans le vert

LES PRIX du brut sont dans le vert. Après un mois et demi de décreue et un statu quo inquiétant sur les marchés, les cours ont connu hier une hausse significative. Cette situation est due grâce à la publication des premiers chiffres hebdomadaires sur les stocks américains de brut, faisant état d'une diminution des stocks la semaine passée. Vers 09H25 GMT (11H25 HEC), le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en septembre, prenait 0,86%, à 81,71 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison le même mois, montait de 0,91% à 77,66 dollars. Avant-hier, l'API, la fédération américaine des professionnels du secteur, a fait état d'une baisse des réserves commerciales de brut d'environ 3,86 millions de barils la semaine dernière, et de 2,77 millions de barils pour l'essence pour la semaine dernière. «Nous assistons à un premier retournement du marché et à une hausse des prix grâce à de nouvelles données montrant une fois de plus une baisse des niveaux de stocks aux États-Unis», expliquent les analystes d'Energi Danmark.

Le rapport hebdomadaire sur l'état des stocks de pétrole de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) pour la semaine achevée le 19 juillet était très attendu hier. Les analystes tablent pour leur part pour une franche baisse des stocks de brut mais pour une petite augmentation de ceux d'essence. Si «les baisses généralisées signalées (mardi) soir par l'API» sont confirmées par l'EIA, la trajectoire de baisse des prix initiée en fin de semaine dernière pourrait prendre fin, note Tamas Varga, analyste chez PVM Energy. La veille, les deux références du brut avaient perdu près de 2%, atteignant leurs niveaux les plus bas depuis plus d'un mois et marquant le quatrième jour consécutif de baisse, le Brent se rapprochant même du seuil des 80 dollars. Les cours s'étaient affichés en baisse avec «la reprise des négociations de cessez-le-feu dans la bande de Gaza entre Israël et le Hamas et (les) inquiétudes concernant la demande», explique John Plassard, de Mirabaud. Cependant, ce qui a surpris les analystes,

c'est surtout l'immobilisme du marché après l'escalade entre Israël et les yéménites Houthis. Pourquoi des tensions géopolitiques n'ont pas remué l'or noir ? Après le tir de drone sur Tel-Aviv, revendiqué par les Houthis, Israël a répliqué par des frappes qui ont touché, samedi dernier, une centrale électrique et des dépôts de carburant dans le port de Hodeïda. Par ailleurs, dans la région russe de Krasnodar (sud-ouest), la raffinerie de Touapsé a été visée par plusieurs drones ukrainiens, qui ont déclenché un incendie. Près de 90% de la production de ce site appartenant au groupe russe Rosneft est destinée à l'export. Malgré ces développements, «les cours ne sont pas montés», a observé Bart Melek, de TD Securities, car «le marché se préoccupe davantage d'une surabondance de l'offre». «L'opinion qui se répand de plus en plus», ajoute l'analyste, «c'est que faute de vraie relance en Chine et avec un ralentissement marqué de l'économie américaine, il y a un risque que nous ayons plus de pétrole que nécessaire».

Hachemi B.

DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON ESTIVALE PLUS DE 90 DÉCÈS PAR NOYADE

Tout comme les routes, les plages et autres plans d'eau continuent à faire des victimes, et ce en dépit des campagnes de sensibilisation en direction des estivants afin de respecter les mesures de sécurité et les heures de baignade. Depuis le début de la saison estivale, le 1^{er} juin dernier, le nombre total des victimes décédées par noyade a franchi la barre des 90 décès, selon le dernier bilan établi par la Direction générale de la Protection civile (DGPC).



Hécatombe sur les plages.

Le nombre de victimes par noyade avancé par la Direction générale de la Protection civile donne froid au dos, transformant la saison estivale, censée être une période de repos et de vacances, en une période où le nombre de décès par noyade atteint des proportions alarmantes, notamment au niveau des barrages, des plans d'eau et autres plages.

Rien qu'au cours des dernières 24 heures, neuf personnes ont péri par noyade et 1 045 autres ont été secourues sur différentes plages du pays, selon le bilan communiqué hier par la DGPC. Le nombre total d'interventions exécutées durant cette même période sur les plages surveillées par les secouristes et plongeurs de la Protection civile a atteint 1 300, à raison d'une intervention toutes les 19 secondes, a précisé la DGPC. Les éléments de la Protection civile ont repêché, mardi dernier, le corps d'un jeune garçon âgé de 11 ans, décédé par noyade dans une plage permise à la baignade, dans la commune et

daïra de Sidi Lakhdar, dans la wilaya de Mostaganem. A Oran, il s'agit d'un jeune homme âgé de 25 ans qui est décédé noyé dans la plage permise à la baignade de Mers El-Hadjadj, et ce en dehors des heures de baignade.

Le dispositif de surveillance des plages relevant de la Direction générale de la Protection civile a procédé, en début de semaine, à 1 190 interventions et a pu sauver d'une noyade certaine 849 personnes et ont pris en charge 239 personnes sur les lieux. En outre, 101 personnes ont été évacuées vers les hôpitaux, tandis que deux autres sont décédées par noyade en mer, notamment dans les wilayas de Chlef et Mostaganem. A Chlef, il s'agit d'un jeune homme âgé de 22 ans, décédé noyé dans une zone rocheuse interdite à la baignade, commune et daïra de Ténès, tandis qu'à Mostaganem, un jeune homme de 22 ans est décédé noyé au lieu-dit Bahara Gharb, un lieu interdit à la baignade, commune d'Ouled Boughanem, daïra de

Achacha. Les deux victimes ont été évacuées vers les morgues des centres de santé locaux par les secouristes de la Protection civile.

Il convient de relever qu'en début de semaine, la Protection civile a enregistré le décès de trois personnes par noyade dans les réserves d'eaux, et ce dans les wilayas de Sétif et Tébessa.

Pour la wilaya de Sétif, il s'agit de deux enfants âgés de 12 et 14 ans, décédés noyés dans un barrage d'eau, sis à la commune d'El-Balagha, daïra de Bir El-Arche. A Tébessa, il s'agit d'un homme âgé de 25 ans, décédé noyé dans une retenue collinaire, sise au lieu-dit Douar El-Maraghdia, commune de Bakria, daïra d'El-Kouif. Les victimes ont été repêchées et évacuées vers les morgues.

Il convient de souligner que pour parer à cette «hécatombe estivale», une campagne nationale de prévention et de sensibilisation sur les risques liés à la saison estivale a été lancée à partir du mois de mai par la Direction

générale de la Protection civile.

Cette campagne vise à mettre en garde les citoyens contre tout danger pouvant survenir lors la saison estivale, à l'exemple des noyades (en mer ou dans les plans d'eau), les incendies de forêt, l'envenimement scorpionique, les accidents de la circulation ou encore les intoxications alimentaires. Afin de mener à bien cette mission, un programme riche et diversifié a été concocté, dont le premier point concerne la prévention et la sensibilisation au profit du large public sur les risques liés à la saison estivale, et ce en mettant l'accent sur le milieu scolaire, les universités, les instituts de formation professionnelle et les maisons des Jeunes.

Pour ce faire, des équipes composées d'éléments de la Protection civile ont sillonné les écoles pour attirer l'attention des élèves sur le danger insoupçonné que réserve l'acte de se baigner au niveau des plages non autorisées à la baignade ou dans les retenues d'eau, entre autres.

Pour cette saison estivale, la Direction générale de la Protection civile a encore multiplié ses efforts en matière de couverture des plages, à l'aide d'un équipement moderne tels les zodiacs. Il faut dire que nul n'est à l'abri car une simple crampe ou tout simplement une présence prolongée au soleil peut mener à un drame. Il est donc important de tenir compte des consignes de sécurité émises par la Direction générale de la Protection civile.

Il s'agit, notamment, de respecter la couleur du drapeau autorisant ou non la baignade, de ne fréquenter que les plages autorisées à la baignade, là où il y a des agents de la Protection civile, et de ne pas dépasser les balises de sécurité. La DGPC recommande également aux parents de surveiller leurs enfants, notamment ceux munis de jouets nautiques, de les sensibiliser afin de ne pas nager au niveau des barrages, des bassins et des points d'eau ainsi que d'éviter qu'ils ne fréquentent les plages rocheuses.

Lynda Louifi

FEUX DE FORÊT À BÉJAÏA

Sonelgaz compte ses pertes

LA DIRECTION de distribution de la Sonelgaz de la wilaya de Béjaïa a dressé le premier bilan des dommages suite aux derniers feux de forêt. D'importants dommages ont été enregistrés au niveau des réseaux d'électricité et de gaz de ville dans au moins sept communes de la wilaya, plus particulièrement à Ouzellaguen, et ce dans la journée du 21 et la nuit du 22 du mois courant.

«Ces incendies ont généré la perte de 450 mètres linéaires de réseaux basse tension, environ 500 mètres linéaires de réseaux moyenne tension, la destruction de 5 supports électriques en bois et une dizaine de compteurs électriques», a indiqué la direction de Sonelgaz-Distribution de la wilaya de Béjaïa dans un communiqué de presse, sans préciser la valeur de ces dégâts, laquelle pourrait s'élever à plusieurs centaines de millions de centimes. «Une fois les feux maîtrisés, nos équipes d'intervention ont établi le premier bilan des dégâts

occasionnés par lesdits incendies, qui n'ont pas épargné nos réseaux, notamment les réseaux électriques», a-t-elle ajouté.

Plus de 1 500 clients ont été affectés par les coupures d'électricité et de gaz lors des sinistres, qui ont particulièrement touché de nombreux villages de la commune d'Ouzellaguen dont Ighbane, Djemaâ, Chahid Fournane, Ifri, Sidi Younès et Didone. «Les feux de forêt ont engendré une coupure préventive d'électricité et de gaz naturel à environ 1 500 clients (1 400 clients en électricité et 100 clients en gaz), et ce pour écarter le danger et permettre aux équipes opérationnelles de mener les opérations d'extinction des feux en toute sécurité», a indiqué la même source.

«Après avoir enregistré une alerte aux feux, nos équipes se sont immédiatement déplacées sur les lieux afin d'isoler les foyers du danger et permettre aux services de la Protection civile et les services des forêts d'intervenir en toute sécurité», a

souligné la même source. Elle a affirmé que ces équipes ont «rétabli l'alimentation en gaz naturel le jour même, vers 20h45, à la totalité des clients touchés par la coupure préventive, après avoir vérifié tous les branchements de gaz de nos clients». La direction de Sonelgaz-Distribution de la wilaya de Béjaïa a fait observer que «les équipes d'intervention de la société ont été renforcées par des équipes affiliées aux entreprises sous-traitantes dotées de tous les moyens nécessaires».

Les équipes en place ont travaillé d'arrache-pied pour rétablir l'alimentation d'énergie électrique le soir même, jusqu'à des heures tardives, à plus de 90 % des clients et le rétablissement du courant électrique, et au reste le lendemain matin, et ce dans des conditions extrêmement difficiles.

Pour rappel, 11 feux de forêt ont été enregistrés dans l'après-midi du 21 juillet dans sept municipalités de la wilaya de Béjaïa,

en l'occurrence (Sidi-Younès, Fournahne, Ifri, El-Djemaâ, Ighvane...) Ouzellaguen, (Thadargounte) Darguina, (Thgimdouchines) Aït R'zine, (Ferdjoune) Souk El-Tennine, (Azrou N'bachar et Bouhène) Amizour, (Ighil-Outouaf) Timezrit et (Aguemoune) Béni Maâouche.

La Sonelgaz a rappelé, dans son communiqué, que «71 milliards de centimes ont été investis cette année dans le but d'améliorer la qualité et la continuité de service et satisfaire la demande des clients, laquelle est en constante évolution». Elle a ajouté que «la société a mis en service 33 postes transformateurs, 99 km de réseaux basse tension, 13 km de réseaux moyenne tension et 5 nouveaux départs de moyenne tension».

Sans oublier, entre autres, la réhabilitation des réseaux vétustes, l'entretien des postes et des lignes ainsi que l'ouverture des tranchées pare-feu.

N. Bensalem

GAZA

Le massacre des enfants se poursuit

L'agression contre la bande de Gaza, qui dure depuis plus de dix mois, a engendré une crise humanitaire sans précédent, avec un bilan tragique dépassant les 130 000 victimes, dont la majorité sont des enfants.

Ces jeunes âgés de quelques mois à quelques années sont particulièrement touchés, ceux qui n'ont pas perdu la vie où subi des amputations sont confrontés à une situation désespérée. Beaucoup souffrent de malnutrition en raison de l'accès limité à la nourriture, tandis que la destruction massive des infrastructures éducatives les prive de toute forme d'instruction. La majorité des écoles ont été totalement ou partiellement détruites, rendant l'avenir de ces enfants encore plus incertain.

Pour l'Agence des Nations Unies pour l'emploi et le logement des réfugiés palestiniens (UNRWA), les enfants sont les premières victimes de la guerre à Gaza, subissant les conséquences du déplacement et la peur de voir leur enfance s'évanouir.

L'UNRWA a souligné hier dans une publication sur X que ses équipes s'efforcent d'offrir des activités psychologiques, sociales et récréatives afin de permettre aux enfants de vivre une existence aussi normale que possible. L'agence a également insisté sur l'importance de permettre aux enfants d'être de véritables enfants, malgré les circonstances difficiles.

Avant-hier, Louise Woottredge, responsable des communications de l'UNRWA, a déclaré lors d'une interview sur BBC Radio 4 qu'Israël avait placé plus de 80 % de la bande de Gaza sous ordre d'évacuation, entraînant ainsi la fuite de milliers de Palestiniens, notamment de Khan Younis. Dans un contexte de conflit prolongé et de tensions croissantes, les récits de ceux qui se rendent sur le terrain pour aider les victimes prennent une importance cruciale. Le Dr David Perlmutter, un chirurgien juif américain, a récemment partagé son expérience en tant que volontaire à Gaza, où il a été témoin de scènes dévastatrices qui ont profondément marqué sa conscience professionnelle et personnelle.

Dans le même contexte, un chirurgien juif américain volontaire à Gaza a fait des témoignages accablants sur la violence à l'égard des enfants. Au cours de sa première semaine dans l'enclave palestinienne, le Dr Perlmutter a fait savoir que ce qu'il a observé surpassait toutes les tragédies qu'il avait rencontrées au cours de ses 40 visites sur le terrain.

"UN NIVEAU DE CARNAGE SANS PRÉCÉDENT"

« Toutes les catastrophes que j'ai vues, y compris les catastrophes naturelles et l'at-



tentat à la bombe contre le Centre du commerce mondial, n'égale pas le niveau de carnage contre les civils que j'ai vu ici », a-t-il affirmé.

Une des accusations les plus choquantes portées par le Dr Perlmutter concerne le ciblage délibéré d'enfants palestiniens par des tireurs d'élite israéliens. Il a décrit des scènes horribles de blessures infligées à de jeunes victimes, en soulignant que la majorité des personnes qu'il a soignées étaient des enfants. « J'ai vu des enfants brûlés et déchiquetés au-delà de tout ce que j'ai jamais vu dans ma vie », a-t-il déclaré, mettant en lumière l'impact tragique du conflit sur les plus vulnérables. Les violences sionistes semblent, hélas, ne connaître aucune limite, soutenues par un appui américain qui suscite de nombreuses interrogations éthiques et morales. La soldatesque israélienne poursuit ses massacres en toute impunité. Hier, des événements tragiques se sont de nouveau déroulés à Khan Younis, au sud de la bande de Gaza, où deux civils palestiniens ont été abattus par les forces d'occupation israéliennes.

Selon l'agence de presse palestinienne Wafa, un sniper de l'armée sioniste a visé un jeune homme et un enfant à l'est de la ville, provoquant leur mort.

D'autres violences ont été signalées lorsque les forces israéliennes ont bombardé un groupe de citoyens dans le quartier

de Sheikh Radwan, à l'ouest de Gaza. Ces frappes touchent non seulement les infrastructures mais aussi des civils qui mènent une vie déjà fragilisée dans un environnement de conflit constant. Les conséquences humanitaires de ces actions sont incommensurables, avec des familles déplacées et des communautés traumatisées. Le soutien américain à l'entité sioniste, considéré comme inconditionnel, pose des questions difficiles sur l'éthique de ce soutien dans un contexte où l'occupation se traduit par d'énormes pertes humaines quotidiennes.

La situation humanitaire insoutenable dans la bande de Gaza a amené hier Amnesty International à émettre un appel fort et clair aux États-Unis pour qu'ils imposent un embargo sur les armes destinées à l'entité sioniste ainsi qu'un cessez-le-feu. Cette initiative vise à mettre un terme aux graves violations du droit international et des droits humains commises par l'entité sioniste, notamment dans la bande de Gaza.

APPEL À IMPOSER UN EMBARGO SUR LES ARMES DESTINÉES À L'ENTITÉ SIONISTE

Dans un communiqué, Paul O'Brien, le directeur exécutif d'Amnesty International aux États-Unis, a exposé les conclusions accablantes des recherches de l'organisation. Selon Amnesty, les armes fournies

par les États-Unis à Israël sont utilisées dans le cadre d'attaques militaires qui violent systématiquement les droits humains des Palestiniens. «La poursuite des transferts d'armes rendra les États-Unis complices des massacres commis avec ces armes », a averti O'Brien.

Cette déclaration prend un poids d'autant plus important à la lumière des récentes évaluations de la Cour internationale de justice (CIJ), qui a qualifié de «plausible» le risque de génocide à Gaza. En outre, les États-Unis eux-mêmes reconnaissent que les forces d'occupation israélienne ont utilisé des armes américaines pour violer le droit humanitaire international.

Les appels d'Amnesty interviennent alors que les atrocités s'intensifient sur le terrain. Au cours des derniers jours, plusieurs frappes israéliennes ont causé la mort de dizaines de Palestiniens, tant à Gaza qu'en Cisjordanie. Il est à noter que l'armée d'occupation israélienne a tué depuis le 7 octobre dernier 39 145 selon le dernier bilan des autorités à Gaza. Selon la même source, quelque 90 257 autres personnes ont été blessées lors de l'agression qui se poursuit depuis plus de dix mois.

Les autorités à Gaza ont indiqué notamment que des milliers de victimes sont encore coincées sous les décombres et sur les routes, car les sauveteurs ne parviennent pas à les atteindre.

Mohamed M.

INSÉCURITÉ AU BURKINA FASO

Des milliers de civils se réfugient au Niger

L'ESCALADE de la violence des groupes armés non étatiques au Burkina Faso a contraint des milliers de civils burkinabés à se réfugier au Niger voisin, a alerté hier l'Agence de l'ONU pour les réfugiés (HCR), relevant que cet afflux exacerbe une situation déjà «désastreuse» à Tillabéry, qui abrite désormais au moins 153.000 déplacés internes nigériens et plus de 36.000 demandeurs d'asile burkinabés.

Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) a indiqué que l'augmentation significative mettait à rude épreuve les ressources locales et la résilience des communautés d'accueil.

Les récentes attaques de fin mai et début juin 2024 ont entraîné d'importants mouvements de population à Téra, dans la

région de Tillabéry, exacerbant une situation humanitaire déjà critique.

«Des groupes armés non étatiques au Burkina Faso ont attaqué des civils à la fin du mois de mai et au début du mois de juin 2024, provoquant une vague de déplacements forcés vers le Niger», a rappelé le HCR.

Les attaques et les affrontements incessants entre les acteurs étatiques et non étatiques ne font pas que déplacer davantage de personnes, ils compliquent également l'accès humanitaire et les efforts de protection.

Pour l'agence onusienne pour les réfugiés, l'insécurité persistante dans ces zones frontalières souligne «le besoin urgent» d'un soutien et d'une intervention accrus

pour faire face à la crise humanitaire croissante.

L'afflux des personnes déplacées et des réfugiés a exacerbé également l'insécurité alimentaire, faisant du soutien nutritionnel une priorité essentielle, en particulier pour les enfants souffrant de malnutrition.

Dans le même contexte, il convient de rappeler que la Côte d'Ivoire avait refoulé mercredi dernier des ressortissants burkinabés, selon le porte-parole du gouvernement du Burkina Faso.

En majorité des femmes et enfants puis une cinquantaine d'hommes, ces personnes étaient arrivées au nombre de 173 dans la ville de Ouangolodougou au nord de la Côte d'Ivoire, mais 164 personnes ont été reconduites au Burkina Faso à bord

d'un bus. Selon Radio France Internationale, sept des 173 déplacés s'étaient signalées auprès des autorités ivoiriennes afin de faire enregistrer leur bétail.

Pour l'instant, aucune réaction officielle de la partie ivoirienne, mais une source a indiqué au média français une crainte du flux migratoire et des infiltrations mentionnant que les personnes refoulées n'étaient pas enregistrées à la frontière.

Ce refoulement intervient alors que les autorités Burkinabés accusent la Côte d'Ivoire d'entreprendre des actions avec les terroristes pour déstabiliser le Burkina Faso. La Côte d'Ivoire accueille au moins 60.000 réfugiés burkinabés sur plusieurs sites aménagés à cet effet.

R.I.

VISITE DU MAE UKRAINIEN EN CHINE

Kiev disposée à mener un dialogue avec Moscou

Selon des propos rapportés par la diplomatie chinoise, le ministre ukrainien des Affaires étrangères Dmytro Kouleba a déclaré lors de son entretien avec Wang Yi que Kiev était prêt à négocier avec Moscou, ajoutant exiger des négociations «sensées et substantielles». De son côté, l'Ukraine se dit prête à impliquer Moscou «à un certain stade».

«L'Ukraine est disposée et prête à engager un dialogue et des négociations avec la Russie», a déclaré ce 24 juillet à Pékin le ministre ukrainien des Affaires étrangères Dmytro Kouleba, lors d'une rencontre avec son homologue chinois Wang Yi, selon le communiqué publié par la partie chinoise.

«Bien entendu, les négociations doivent être sensées et substantielles et viser à parvenir à une paix juste et durable», a ajouté le diplomate ukrainien, toujours selon la même source. Dmytro Kouleba a également déclaré, encore selon Pékin, que Kiev appréciait le «rôle actif et constructif de la Chine dans la promotion de la paix et le maintien de l'ordre international», ajoutant que l'Ukraine attachait une «grande importance aux opinions de la Chine» et avait «étudié attentivement le consensus en six points entre la Chine et le Brésil».

Kiev prêt à impliquer Moscou «à un certain stade» Le communiqué de la diplomatie ukrainienne, publié plus tard, indique toutefois que «Dmytro Kouleba a réitéré la position établie de l'Ukraine selon laquelle elle est prête à impliquer la partie russe dans le processus de négociation à un certain stade, lorsque la Russie sera prête à négocier de bonne foi», avant d'ajouter qu'il avait «souligné qu'une telle volonté n'est actuellement pas observée du côté russe».

Cette visite du ministre ukrainien à Pékin intervient quelques semaines après les vives critiques chinoises visant le sommet en Suisse des 15 et 16 juin derniers, la Chine ayant refusé l'invitation en raison de l'exclusion de la Russie. Volodymyr Zelensky avait alors accusé celle-ci, le 2 juin, d'être devenue «un outil entre les mains de Poutine».

Mais depuis, Volodymyr Zelensky s'est dit, le 15 juillet, favorable à une participation de la Russie à un prochain sommet pour la paix organisé par l'Ukraine. Une



déclaration accueillie avec scepticisme du côté de Moscou.

Revendiquant la neutralité face au conflit ukrainien, la Chine a resserré ses liens avec Moscou depuis 2022. En février 2023, Pékin a publié une proposition de règlement du conflit en 12 points, impliquant le respect de la souveraineté, l'ouverture de négociations de paix et la levée des sanctions unilatérales, puis un nouveau plan en six points en mai 2024, avec le Brésil.

Ce document indique que les négociations restent la seule option viable pour résoudre la crise et que toutes les parties doivent créer les conditions nécessaires à la reprise d'un dialogue direct. La Chine et le Brésil soutiennent également la tenue d'une conférence internationale de paix reconnue à la fois par la Russie et l'Ukraine, avec une participation égale des deux bel-ligérants et un débat équitable sur toutes

les propositions. Une initiative saluée par la Russie, qui souligne la volonté chinoise de comprendre les causes du conflit et de prendre en compte les intérêts de chaque partie.

Par ailleurs, une nouvelle enquête de l'Institut international de sociologie de Kiev, publiée avant-hier, a fait savoir que près d'un tiers de la population du pays estime que Kiev devrait céder certains territoires à la Russie en échange de la paix.

LES UKRAINIENS DE PLUS EN PLUS OUVERTS À DES CONCESSIONS TERRITORIALES À LA RUSSIE

L'Institut ukrainien a dévoilé un sondage, réalisé auprès de 1 067 personnes en mai dernier et 2 008 autres en juin dernier, indiquant que 32% d'entre elles accepteraient une «certaine forme de concessions territoriales», «dans l'intérêt de parvenir à la paix le plus rapidement possible et de

préserver l'indépendance [du pays]».

Ces opinions en faveur de concessions territoriales n'étaient que de 10% un an plus tôt et de 19% à la fin de l'année 2023, 55% restant opposés à toute concession territoriale, ajoute l'étude. Ils étaient 74% il y a un an.

«Nous pensons que les résultats obtenus sont encore très représentatifs et permettent une analyse assez fiable de l'humeur publique de la population», observe l'institut, précisant ne pas avoir interrogé de personnes dans les territoires qui ne sont plus sous le contrôle de l'armée ukrainienne.

Dans le cadre de la deuxième enquête, les personnes interrogées se sont également vues présenter plusieurs modèles d'un éventuel accord de paix entre Kiev et Moscou. La première option impliquait que la Russie conserve le contrôle de la Crimée et des quatre autres anciens territoires ukrainiens, Kiev abandonnant ses ambitions au sein de l'OTAN et rejoignant l'UE.

Ce modèle a été soutenu par 38% des personnes interrogées, 30% le qualifiant d'option «difficile» mais «acceptable». Plus de la moitié des personnes interrogées (54%) l'ont rejeté. La deuxième option consistait pour la Russie à conserver les territoires nouvellement acquis mais à permettre à l'Ukraine de rejoindre à la fois l'OTAN et l'UE.

Près de la moitié des personnes interrogées l'ont soutenu (47%), tandis que 38% l'ont rejeté. La troisième option consiste à voir Moscou céder le contrôle des régions de Kherson et de Zaporojié, mais à conserver les deux républiques du Donbass et la Crimée. Dans ce scénario, l'Ukraine rejoindrait également l'UE et l'OTAN. Ce modèle a été soutenu par 57 % des personnes interrogées, 20% le qualifiant d'«accord facilement acceptable». Un tiers des personnes interrogées l'ont rejeté.

R.I.

KENYA

Le président fait entrer l'opposition au gouvernement

POUR TENTER de mettre fin à la contestation qui agite le pays depuis plus d'un mois, émaillée de manifestations tragiques, le président kényan William Ruto a annoncé hier la nomination de quatre figures de l'opposition au sein de son «gouvernement élargi».

Ces personnalités, membres du Mouvement démocratique orange (ODM), le parti de l'opposant historique Raila Odinga, sont : John Mbadi (finances), James Opiyo Wandayi (énergie et pétrole), Hassan Ali Joho (mines et économie marine) et Wycliffe Oparanya (développement des coopératives et des PME). Leur nomination s'inscrit dans une liste de dix noms présentée mercredi par le chef de l'État, en complément de dix autres précédemment soumises au Parlement pour approbation. Cependant, l'intégration de ces quatre proches de Raila Odinga risque de fragiliser la coalition d'opposition Azimio. En effet, l'un des leaders de ce bloc, Musyoka

Kalonzo, avait récemment déclaré qu'il ne participerait pas et ne soutiendrait pas le «gouvernement élargi» proposé par Ruto. Sur le réseau social X, Martha Karua, une autre figure de l'Azimio et colistière de Raila Odinga lors de la présidentielle de 2022, a réagi en affirmant que «la lutte continue».

Le 11 juillet courant, le chef de l'Etat avait limogé le gouvernement, à l'exception du ministre des affaires étrangères, Musalia Mudavadi, en réponse au puissant mouvement de contestation déclenché par le projet de budget 2024-2025 instaurant de nouvelles taxes, qu'il a finalement retiré.

Cette mobilisation lancée hors de tout cadre politique par des représentants de la jeunesse avait viré au chaos, le 25 juin, lorsque des manifestants avaient brièvement pris d'assaut le Parlement. La police avait alors tiré à balles réelles. Depuis le début des manifestations, au moins 50 personnes ont été tuées, selon la Commission

nationale des droits humains du Kenya (KNCHR).

«Je félicite les dirigeants des diverses organisations, tant dans les secteurs public que privé, y compris les partis politiques, pour leur réponse encourageante à ma démarche de consultation sur la formation d'un gouvernement élargi», a déclaré William Ruto. Leur volonté de mettre de côté les positions et les intérêts partisans afin de rejoindre un partenariat visionnaire pour la transformation radicale du Kenya est un témoignage historique de leur patriotisme».

La moitié des 20 ministres nommés depuis vendredi figuraient dans le précédent gouvernement. Un seul poste reste à pourvoir, celui de ministre de la justice, initialement attribué à Rebecca Miano, qui a été réaffectée au tourisme et à la faune.

Malgré l'annonce du retrait du projet de budget et la composition d'un nouveau gouvernement, des centaines de manifestants

continuent de se rassembler chaque semaine pour demander le départ du président. Le projet de budget a catalysé un mécontentement latent contre le chef de l'Etat, élu en août 2022 sur la promesse de défendre les plus modestes, mais qui a depuis accru la pression fiscale sur la population.

Après le retrait du projet de budget, William Ruto a annoncé une hausse des emprunts d'environ 1,2 milliard d'euros (169 milliards de shillings) et une baisse des dépenses de l'ordre de 1,3 milliard d'euros. La dette publique du Kenya, locomotive économique d'Afrique de l'Est, s'élève à environ 71 milliards d'euros, soit environ 70 % du PIB. Le budget 2024-2025 prévoyait 29 milliards d'euros de dépenses – un record –, financées par une hausse de la taxe sur le pain initialement, puis sur les carburants dans une seconde version.

R.I.

SAISON ESTIVALE À BORDJ BOU ARRERIDJ

Des transports vers les villes côtières

DANS LE BUT de promouvoir le tourisme, plusieurs lignes de transport saisonnières ont été ouvertes depuis Bordj Bou Arreridj vers les wilayas côtières à l’occasion de la saison estivale outre l’octroi d’autorisations exceptionnelles pour les transporteurs souhaitant organiser des excursions vers les diverses destinations touristiques. C’est ce qu’a déclaré, avant-hier, Mourad Idouar, directeur des transports. Selon le même responsable, les services de la direction du secteur ont ouvert aux transporteurs publics de voyageurs des lignes saisonnières durant les vendredis vers les destinations touristiques dont les stations thermales, les sites de d’attraction et de loisirs et les plages des wilayas de Skikda, Jijel, Bejaia et de Boumerdès. Dans le même contexte, un programme d’octroi d’autorisations exceptionnelles vers les destinations touristiques à tous les transporteurs durant les autres jours de la semaine avec un calendrier pour chaque catégorie de transporteurs et l’obligation d’assurer le service de nuit vers les destinations très fréquentées par les citoyens, a-t-on indiqué. Il a été également convenu avec l’entreprise de transport urbain et suburbain de Bordj Bou Arreridj d’ouvrir une nouvelle ligne vers la forêt récréative de Boumerguéd depuis la place « El Wiam » de 18h00 jusqu’à 00h00 jusqu’à la fin du mois d’août prochain, a ajouté la même source.

R.R

AIN DEFLA

200 enfants en colonie de vacances

PRÈS DE 200 enfants de la wilaya d’Ain Defla bénéficient, durant cette saison estivale, d’une colonie de vacances à la plage d’El Marsa, wilaya de Chlef, a indiqué, la Direction de la jeunesse et des sports (DJS). La wilaya a bénéficié d’un quota de 200 places dans le cadre du programme des colonies de vacances de cette saison estivale 2024, a indiqué le DJS, Madani Zebbiche, soulignant la destination de ce programme au profit de la totalité des communes d’Ain Defla, dont les enfants pourront passer d’agréables vacances au camp d’été « El Wafa » de la commune d’El Marsa de Chlef. Il a ajouté que ce programme, lancé et mis en œuvre en juin dernier, a profité, à ce jour, à 150 enfants, scindés en trois groupes, tandis que le dernier groupe restant (50 enfants) bénéficiera d’une colonie le mois d’août prochain. Le même responsable a également fait part de la mise au point d’un plan spécial, en coordination avec les établissements de jeunesse, pour permettre aux enfants des zones reculées d’Ain Defla de bénéficier de séances de natation au niveau des piscines de la wilaya, assurant la mobilisation de toutes les conditions nécessaires pour la réussir cette initiative. M. Zebbiche a souligné, à ce titre, la mise en service « prochaine » de deux piscines semi-olympiques à Khemis Miliana et Ain Defla, suite à des opérations de réhabilitation, en vue d’une prise en charge idoine des enfants de la région, durant cette saison estivale.

R.R

FORMATION PROFESSIONNELLE À EL-BAYADH

Plus de 2.500 diplômés

A l’occasion de la clôture de l’année de la formation professionnelle 2023-2024, plus de 2.500 jeunes formés dans le secteur à El-Bayadh ont reçu, récemment, leurs diplômes. C’est ce qu’ont fait savoir, avant-hier, des responsables du secteur.



A ce titre, la même source a indiqué que le nombre total des diplômés comprend plus de 840 femmes, tandis que le nombre de jeunes formés dans les établissements du secteur a atteint actuellement plus de 4.800. Les sorties de promotions dans le secteur de la formation ont été supervisées par plus de 190 encadreur, après l’achèvement de tous les examens théoriques et pratiques des stagiaires, qui ont obtenu leurs diplômes dans diverses spécialités et types de formation dispensés, à savoir les diplômes de technicien supérieur, de technicien, de contrôle professionnel et de compétence professionnelle. En outre, dans le cadre des efforts déployés par le secteur pour accompagner les sta-

giaires, au cours du premier semestre de l’année en cours, 34 accords de coopération ont été conclus avec plusieurs secteurs et partenaires locaux, notamment en matière de formation, d’encadrement et de formation pratique sur site au profit des stagiaires et professionnels du secteur, afin de développer leurs compétences et faciliter leur insertion future sur le marché du travail. A noter que plus de 1.200 stagiaires ont bénéficié de formations dans le cadre des accords signés. En prévision de la prochaine session de la formation professionnelle 2024-2025, dont les inscriptions débiteront le 27 juillet à travers les établissements du secteur, plus de 5.000 postes de formation répartis sur 200 spécialités que le secteur va pourvoir pour

cette session à travers ses différentes structures et établissements. La prochaine session devrait connaître l’introduction de 47 nouvelles spécialités, à savoir l’installation et la maintenance des systèmes d’alarme vidéo, les mines et carrières, l’électricité et l’électronique, l’énergie, l’irrigation agricole, les nouvelles techniques d’irrigation, la communication, les industries de l’imprimerie, l’entretien des piscines, la revitalisation et la gestion du tourisme, la fabrication des produits cosmétiques et autres nouvelles spécialités, selon la même source. Dans ce contexte, le secteur a lancé de vastes campagnes en faveur des jeunes pour les encourager à rejoindre le secteur de la formation professionnelle.

R.R

WILAYAS DE DJANET ET TAMANRASSET

Célébration de la Fête nationale de la police

DIVERSES ACTIVITÉS festives ont marqué la célébration, avant-hier, dans les wilayas de Djanet et Tamanrasset, le 62ème anniversaire de la création de la Police algérienne (22 juillet), en présence des cadres de ce corps de sécurité, des autorités locales et des représentants de la société civile. Dans son allocution prononcée lors d’une cérémonie tenue au siège de la wilaya, le chef de la sûreté de la wilaya de Djanet, le commissaire divisionnaire, Ahmed Chorfi, a affirmé que « la police est déterminée, de poursuivre ses efforts et ses sacrifices pour atteindre les objectifs escomptés ». « Les services de la police ont connu un développement au diapason des exigences

contemporaines et des mutations que connaît le monde, dont la multiplication des formes cybercriminelles », a-t-il soutenu, en mettant en avant l’importance de la formation continue adoptée par ce corps au diapason des exigences conjoncturelles pour demeurer au service du citoyen et de la patrie. De son côté, le wali de Djanet, Benabdallah Chaïbeddour, a mis en valeur l’importance que revêt ce corps de sécurité à haut degré de professionnalisme dans la préservation des biens et de l’ordre public. L’occasion a été mise à profit pour organiser, à la salle des conférences au siège de la wilaya, une cérémonie de remise des grades à des officiers et agents de la police, des

médailles d’encouragement à d’autres en reconnaissance à leur abnégation en exercice, et honorer des cadres retraités du corps. Une film-documentaire sur la police algérienne, ses divers services et missions, les écoles de formation et missions dévolues à ce corps constitué, a également été projetée à l’occasion. Dans la wilaya de Tamanrasset, cette fête a donné lieu à l’organisation, à l’école de police, d’une cérémonie de remise des grades à une trentaine de policiers relevant de la sûreté de la wilaya, et honorer des retraités du corps, ainsi que des lauréats du Baccalauréat, enfants des affiliés du corps de la police.

R.R

JOURNÉES NATIONALES DE LA DUODRAME À SAÏDA

Raviver l'héritage théâtral

Les Journées nationales de la duodrame une première en Algérie, offriront au 4^e art l'opportunité de s'aventurer hors des sentiers battus. Cet événement mettra en lumière ce genre théâtral et lui accordera l'importance qu'il mérite, a déclaré au Jeune Indépendant Toufik Abdellahi, commissaire de cette manifestation.

Initialement programmée du 29 avril au 2 mai 2023, la première édition des Journées nationales de la duodrame, organisée par l'Association Renaissance Culturelle de la wilaya de Saïda, a été reportée pendant plus d'un an. Ce projet verra finalement sa concrétisation avant la fin de l'année, avec le soutien du ministère de la Culture et des Arts, a affirmé Toufik Abdellahi.

Le fondateur de cet événement a précisé que cette manifestation, la première du genre au niveau national et la troisième au niveau arabe, après le festival Dibba Al-Hisn au Émirats arabes unis et celui de Tunisie, représente une étape importante dans le renforcement des arts théâtraux en Algérie. « Nous avons reporté cet événement auparavant pour qu'il soit placé sous la tutelle et la supervision du ministère de la Culture et des Arts, afin d'assurer sa meilleure présentation possible », a-t-il expliqué. Abdellahi a souligné que ce projet est né de son observation du manque d'attention accordée aux duos en Algérie. Il a affirmé que cette manifestation vise à mettre en lumière ce type de théâtre, qui repose sur la présence de deux comédiens seulement sur scène, et à encourager la production de spectacles duo-dramatiques de qualité. « Le duodrame en Algérie a une histoire riche, et nous aspirons, à travers cet événement, à raviver ce patrimoine », a-t-il ajouté. Ce projet est fondamentale-



ment très important selon Toufik Abdellahi. « Nous devons faire de cet événement une réussite et qu'il soit de haut niveau, à la fois en termes d'organisation et en présence honorable des troupes participantes. Nous nous efforçons d'élever ces journées au niveau auquel aspire la scène artistique algérienne en général et la wilaya de Saïda en particulier » a-t-il expliqué.

L'événement verra la participation de cinq troupes de différentes régions du pays,

sélectionnées par un comité spécialisé. La date de l'événement sera annoncée prochainement. Les organisateurs prévoient d'accueillir une série d'invités d'honneur, comprenant des artistes et des acteurs du domaine théâtral et culturel de tout le pays, ce qui apportera une dimension spéciale et distinguée à la manifestation.

Un jury composé de professionnels évaluera les spectacles en compétition, et des prix seront décernés aux troupes concu-

rentes, conférant ainsi un caractère compétitif à ces journées. « Organiser ce festival dans la wilaya de Saïda vise à combler le vide des activités culturelles et théâtrales dans la région, et à offrir un souffle culturel au public de Saïda. Cela renforcera la position de la wilaya de Saïda en tant que destination culturelle et artistique de premier plan pour les amateurs de culture, en particulier du théâtre », a conclu Abdellahi.

Meriem Djouder

REVUE «PERSPECTIVES CINÉMATOGRAPHIQUES»

Des études pour mettre en exergue la complémentarité entre les arts



LE NUMÉRO 15 de la revue «perspectives cinématographiques» du laboratoire «l'Index des films de guerre dans le cinéma algérien» de l'université d'Oran 1 «Ahmed Ben Bella», traite d'études intellectuelles mettant en exergue la complémentarité entre les techniques du théâtre, des arts plastiques et du cinéma dans les œuvres cinématographiques.

Ce numéro, paru en juin dernier, a consacré une large partie à des études analytiques traitant de l'esthétique de l'image artistique, sa représentation dans le théâtre et le cinéma et l'importance de l'utilisation des couleurs dans un film, en tant que moyen fort, un outil de renforcement et de transfert de messages, ainsi que l'utilisation des annonces intégrées dans les drames télévisés et le cinéma pour faire la

promotion des œuvres cinématographiques. Cette publication, unique au niveau national, qui traite du 7^e art, évoque également les technologies modernes et leur rôle dans le transfert des arts plastiques dans les œuvres télévisées et des romans au cinéma par la narration de faits et événements et dans les histoires cinématographiques, en racontant des faits et des événements enfouis derrière la peinture et en les incarnant dans la réalité avec l'adoption du Photoshop, de graphique, de la photographie numérique et autres.

Ce numéro consacre aussi un espace au cinéma algérien de 1957 à 1962, qui fut un moyen de résister au colonialisme français, d'exposer ses crimes et d'introduire la glorieuse Révolution de libération à travers la réalisation de films documentaires.

L'auteur de cette étude a mis en avant le rôle des archives audiovisuelles algériennes dans l'écriture de l'histoire et la préservation de la mémoire nationale de la société, tout en démontrant l'importance des films documentaires, considérés comme «une source importante dans l'histoire de la glorieuse Guerre de libération». Le lecteur trouvera également d'autres études traitant de sujets divers, dont «la critique dramatique collective via les réseaux sociaux en Algérie», «l'utilisation des spots publicitaires dans les productions de la télévision algérienne», «la réalisation narrative et l'imaginaire narratif» et d'autres contributions intellectuelles signées par des chercheurs nationaux et d'autres étrangers.

R. C.

IL ÉTAIT L'UN DES DÉFENSEURS DE LA CULTURE ALGÉRIENNE

Décès de l'écrivain-journaliste Noureddine Louhal

L'ÉCRIVAIN et journaliste, Noureddine Louhal est décédé, durant l'après-midi de lundi à Alger à l'âge de 69 ans, ont annoncé ses proches. Ancien cadre, chargé d'études dans le secteur de l'hydraulique, le défunt avait ensuite embrassé une carrière de journaliste, où il avait travaillé dans nombre de quotidiens.

Noureddine Louhal s'est ensuite lancé dans le domaine de l'écriture, une de ses passions premières liée à son amour pour sa cité, Alger et la sauvegarde de tout ce qui constitue son patrimoine matériel et immatériel.

Doté d'une plume prolifique aux «allures

militantes» qui lui vaudra d'être reconnu par ses pairs, le défunt rendait toujours un travail d'investigation accompli et hautement documenté. Ses livres sont un précieux legs pour son pays, l'Algérie qu'il a tant servie. Homme de culture et de savoir, Noureddine Louhal laisse derrière lui, divers ouvrages de grande utilité, dont certains continuent encore de mettre en valeur le patrimoine culturel (d'Alger notamment), alors que d'autres, contribuent à la préservation de la mémoire collective avec beaucoup de nostalgie ou attirent l'attention sur la nécessité d'agir pour rétablir le souvenir dans son droit à réin-

vestir la réalité actuelle. Parmi les ouvrages publiés par l'écrivain-journaliste, «Chroniques algéroises La Casbah», «Les jeux de notre enfance», «Sauvons nos salles de cinéma», «Alger la blanche», «Contes, légendes et Bouqalat d'Alger», «Alger, la mystique -> Ziyarat autour de nos fontaines» ou encore, «La légende du doyen», livre qu'il avait consacré au Mouloudia Club d'Alger. Selon ses proches, Noureddine Louhal a été enterré mardi 23 Juillet après la prière du Dohr qui s'est déroulée à la mosquée «El Rahmane» de Ain Naadja, commune du Gué de Constantine.

R. C.



L'Iran appelle à bannir l'entité sioniste des Jeux olympiques 2024

L'IRAN A APPELÉ mardi à interdire aux athlètes de l'entité sioniste de participer aux Jeux olympiques 2024 de Paris en raison de l'agression de l'armée sioniste contre la bande de Ghaza, selon un communiqué officiel. Les sportifs (sionistes) «ne méritent pas d'être présents aux JO de Paris à cause de l'agression contre les innocents de Ghaza», a indiqué le ministère iranien des Affaires étrangères sur X. «Annoncer l'accueil et la protection de la délégation du régime terroriste sioniste de l'apartheid signifie seulement donner une légitimité aux tueurs d'enfants», a ajouté le texte iranien en utilisant l'hashtag #BanIsraelFromOlympics («Interdire Israël des Jeux olympiques»). Lundi, le ministre français des Affaires étrangères avait annoncé que la délégation de l'entité sioniste était la «bienvenue en France», et que la protection des athlètes serait assurée par une unité d'élite de la gendarmerie nationale.

THOMAS BACH,
PRÉSIDENT DU
CIO, SUR LES JO
DE PARIS

« Le moment de vérité est arrivé »

«LE MOMENT de vérité est arrivé» pour les Jeux de Paris, dont les compétitions commencent dès mercredi avant la cérémonie d'ouverture vendredi, a souligné mardi le président du CIO Thomas Bach devant la 142e session de l'instance. «Nous avons toutes les raisons de croire que nous allons vivre des moments olympiques inoubliables, mais nous sommes dans le sport. Et dans le sport, nous ne sommes qu'à la fin de notre entraînement», a déclaré le dirigeant allemand. «Maintenant le moment de vérité est arrivé : le championnat commence, pour les athlètes et les organisateurs», a lancé l'ex-escripteur, champion olympique de fleuret par équipes aux JO-1976 de Montréal. Sportivement, les JO débute dès mercredi avec les premiers matches de football et de rugby à sept, avant même la grande parade d'ouverture vendredi soir sur la Seine - hors d'un stade pour la première fois dans l'histoire olympique. La compétition se poursuivra ensuite pendant plus de deux semaines, jusqu'au 11 août, avant que les Jeux paralympiques ne prennent le relais du 28 août au 8 septembre. «Le décor est planté, tout est en place, tout est prêt», a assuré en français le patron de l'instance de Lausanne : «Allons-y».

JUDO- DZ :

Génération dorée, Pékin en référence

La sélection algérienne de judo, composée de deux messieurs et une dame, nourrit de grandes ambitions pour sa participation aux Jeux olympiques de Paris, où elle espère y faire bonne figure et aussi bien que lors des olympiades chinoises de 2008 à Pékin, qui lui ont permis de réussir le plus grand exploit de son histoire, avec l'argent d'Ammar Benikhef et la bronze de Soraya Haddad.

L'exploit de 2008 n'a jamais été réédité depuis, malgré la succession de plusieurs générations de judokas doués, aussi bien chez les messieurs que chez les dames. Mais lors de la 33e édition des JO à Paris, et forte d'une nouvelle génération de jeunes prodiges comme Belkadi Amina (-63 kg), Mohamed El Mehdi Lili (+100 kg) et surtout Dris Messaoud (-73 kg), la sélection nationale s'est remise à voir grand, visant carrément un podium olympique. «Nos judokas se sont préparés dans d'excellentes conditions depuis trois ans. Dris Messaoud et Belkadi Amina ont décroché leur qualification haut la main, en se hissant parmi les 18 meilleurs de leurs catégories au ranking olympique. Cette performance leur a donné plus de détermination pour vivre pleinement leur rêve et espérer monter sur le podium à Paris», a déclaré à l'APS le président de la fédération algérienne, Yacine Sillini. Néanmoins, le premier adversaire des judokas algériens sera le tirage au sort que tous les athlètes espèrent qu'il soit «favorable», car il peut les aider considérablement à atteindre les premières loges ou plus au moins les repêchages, synonyme d'une possible médaille de bronze olympique, qui est déjà un titre qui a sa saveur. «Éviter les plus forts de la catégorie dès le premier tour signifie beaucoup de choses pour les judokas et les boostent moralement. Dans les sports de combat, les athlètes y compris les favoris pour les titres attendent avec impatience le résultat du tirage au sort pour avoir une idée sur leurs adversaires et à quel tour. Ils espèrent que le tirage leur soit favorable, car il pourrait constituer un plus dans leur parcours dans le tournoi», a expliqué un technicien. En effet, pour beaucoup, ces olympiades parisiennes «devraient être les bonnes» pour renouer avec le succès, et raviver cette flamme qui avait réchauffé tant de cœurs à Pékin. Pour



apporter les derniers réglages à leur préparation avant d'entrer en lice dans le JO, les trois judokas algériens ont effectué un stage bloqué à Valence (Espagne), avant d'enchaîner par un deuxième, qui se poursuit actuellement à Paris. Les épreuves de judo comptent parmi les premières à se dérouler aux prochaines olympiades, puisqu'elles débiteront dans la matinée du 29 juillet, et se poursuivront jusqu'au 2 août. Selon les organisateurs, 378 judokas (192 messieurs et 186 dames), repré-

sentant 122 pays des cinq continents ont confirmé leur participation à cet événement. Avec 14 judokas engagés (7 messieurs et 7 dames), la France et le Japon seront les mieux représentés, devant l'Italie (13) et l'Ouzbékistan (12), au moment où certains pays comme Maurice, le Liban, le Kenya et Malte n'ont engagé qu'un seul athlète. L'Algérie participe à ces olympiades parisiennes (26 juillet - 11 août) avec un total de 46 athlètes, engagés dans 15 disciplines différentes

HALTÉROPHILIE-DZ

Walid Bidani : tout pour un podium olympique

L'ATHLÈTE WALID BIDANI, seul haltérophile algérien présent aux Jeux olympiques de Paris (28 juillet-11 août 2024), rêve de réussir un podium olympique, à l'occasion de la 33e édition des JO, en dépit de la concurrence qui s'annonce rude, dans ce sport de force par excellence. Pour peaufiner sa préparation en vue du rendez-vous parisien, Bidani (+102kg) se trouve depuis le 23 juin dernier à l'hôtel sportif Gloria de Turquie jusqu'au 4 août prochain, où tous les meilleurs haltérophiles, qualifiés aux JO-2024, sont également sur place compte tenu des commodités que l'endroit propose pour les besoins du haut niveau. «Notre athlète, sous la conduite de son entraîneur Mohamed Benmiloud, se prépare sereinement en Turquie et dans de très bonnes conditions. Il est très concentré et animé d'une volonté de bien faire, et surtout l'envie de réussir et laisser son empreinte dans ces jeux olympiques», a déclaré à l'APS, le directeur technique national (DTN) de la fédération algérienne d'haltérophilie, Mohamed Bouabech. A Paris, Bidani connaît déjà ses concurrents pour le podium, à l'image du Géorgien Lasha Talakhadze, de Minasyan Go Tigran (naturalisé Bahreïni), de l'Arménien Lalayan Varazdat et de l'Iranien Ali Daoud, entre autres, des athlètes qui se connaissent très bien pour avoir pris part ensemble à des compétitions internationales. «Dans cette catégorie de poids des Super-lourds, la consécration va se jouer sur de petits détails, et la

forme de l'athlète le jour J déterminera ses résultats. Pour notre athlète, l'espoir d'une belle prestation est permis. Bidani possède le potentiel et la volonté pour se distinguer», a affirmé le DTN. Pour rappel, l'athlète algérien avait raté les derniers JO à Tokyo, pour avoir été testé positif au Covid-19, quelques jours avant le début des joutes, alors qu'il était en stage pré-compétitif en Turquie. Il faisait partie des sérieux prétendants pour une médaille à Tokyo dans la catégorie des +109 kg. «Son forfait de dernière minute aux JO de Tokyo lui est resté en travers de la gorge, et pour cette raison, il compte bien saisir sa chance à Paris, pour pourquoi pas devenir, le premier haltérophile algérien à décrocher une médaille olympique. Une certitude, Bidani partira aux JO-2024, déterminé et avec un bon moral», a assuré le DTN. En Turquie où il est en stage pré-compétitif, Bidani Walid (30 ans) consacre son travail sur la charge, en répétant les essais, tout en évitant des blessures qui généralement sont fatales à l'athlète. «Durant le stage actuel, le champion d'Afrique en titre, va travailler à 95% de sa charge maximale. Lors des Jeux olympiques, une seule médaille est attribuée aux athlètes du podium. C'est le total olympique (les charges de l'arraché et de l'épaulé-jeté) qui est comptabilisé. Notre athlète est serein et concentré sur l'événement qui caractérise un long cycle de travail», a expliqué Bouabech. Walid Bidani avait validé son billet

pour les Jeux olympiques 2024 de Paris dans la catégorie des plus de 102 Kg, à l'issue de la Coupe du monde IWF d'haltérophilie en Thaïlande (mars dernier). C'est la quatrième qualification de l'Algérien (30 ans) à un rendez-vous olympique après celles des JO-2012 à Londres, Rio De Janeiro 2016 ainsi que les Jeux olympique 2020 de Tokyo. Au total, 120 athlètes sont qualifiés aux JO de Paris dans dix catégories de poids (cinq chez les messieurs et cinq chez les dames). L'ambition de décrocher une médaille olympique fuit pour l'instant l'haltérophilie algérienne, présente aux 11 dernières éditions des JO (depuis l'édition de 1976 à Montréal au Canada, jusqu'à l'édition 2024 à Paris). La meilleure performance de la discipline lors des différentes éditions est à mettre à l'actif de l'athlète Abdelmounaim Yahiaoui, dans la catégorie des 67,5kg, qui avait terminé au pied du podium lors des JO de Barcelone-1992. Il récidive à Atlanta-1996, avec une 5e place dans une autre catégorie (70kg), et avec à chaque fois, trois nouveaux records africains et arabes. «Lors de cette ultime phase de préparation, son entraîneur Mohamed Benmiloud insiste surtout sur la préparation psychologique de l'athlète, sans lui mettre de la pression. Sur le plan mental, notre athlète est fort et veut prouver qu'il a sa place dans le gotha mondial d'une discipline très difficile et dans une catégorie de poids qui l'est encore plus», a expliqué le DTN.

GRANDE FAVORITE AUX BARRES ASYMÉTRIQUES À PARIS (JO 2024) :

Kaylia Nemour : l'or lui irait si bien

La jeune gymnaste algérienne Kaylia Nemour (17 ans), nouvelle star mondiale de la discipline et l'une des meilleures de sa génération notamment aux barres asymétriques, compte bien offrir à l'Algérie sa première médaille à l'occasion des Jeux olympiques de Paris (26 juillet-11 août 2024).

La pépite algérienne qui a réussi à décrocher quatre médailles d'or aux épreuves de la Coupe du monde 2024, rêve de hisser haut le drapeau national en terre parisienne en décrochant une médaille olympique, d'autant plus qu'elle sera soutenue par un grand nombre de fans algériens présents sur place. «Je suis évidemment heureuse de représenter mon pays, l'Algérie, dans un rendez-vous aussi prestigieux, que sont les JO. J'ai déjà remporté des titres aux différents championnats mondiaux, ce qui va me booster pour la suite, pour d'autres performances, pourquoi pas aux Jeux de Paris-2024», avait indiqué Kaylia, dans ses différentes déclarations. Kaylia Nemour empile fièrement des titres depuis près d'un an : championne d'Afrique à Pretoria, vice-championne du monde aux barres asymétriques à Anvers, quatre médailles d'or en Coupe du monde à Bakou (barres asymétriques), Cottbus (barres asymétriques) et Doha (barres asymétriques et sol) cette année, pour ne citer que les plus beaux. Grande espoir de la gymnastique algérienne, la jeune Nemour est surtout devenue l'une des toutes meilleures du globe aux barres asymétriques, lui permettant sans prétention de viser la médaille d'or sur cet agrès à Paris 2024. Le mouvement global de l'Algérienne est d'une telle richesse technique qu'il donne l'impression qu'elle vole entre les barres. Lors des Jeux olympiques, les gymnastes



dames concourent dans le concours général (le Sol, la poutre, le saut de cheval et les barres asymétriques), et la jeune algérienne a démontré à travers les différentes compétitions internationales auxquelles elle a pris part, qu'elle maîtrise les quatre agrès, mais c'est aux barres asymétriques qu'elle excelle et virevolte. «Kaylia a du caractère et de l'ambition. Elle a une motricité facile et aussi une facilité acrobatique. Elle a pour conviction d'avoir l'or des barres à Paris. Je ne m'inquiète pas trop sur sa motivation, elle est bien engagée (...) c'est une battante. Elle sait qu'il faut rester très concentrée, elle est consciente aussi que tout le monde est derrière elle, à commencer par son entourage le

plus proche», a indiqué son entraîneur Marc Chirilenco au club français Avoine Beaumont Gymnastique. Depuis qu'elle a repris son envol, après presque deux années de convalescence en raison d'une opération aux deux genoux, Kaylia Nemour s'est forgée, petit à petit, une place dans le gotha mondial, après être devenu la reine africaine de la gymnastique. «Je me préparais depuis toutes ces années pour aller aux Jeux et maintenant que j'y suis, l'objectif c'est une médaille aux JO évidemment pour moi et pour l'Algérie qui m'a ouvert ses portes et m'a accueillie les bras ouverts», a affirmé la jeune gymnaste algérienne, ajoutant : « je veux gagner ma place parmi les plus

grandes». En prévision des joutes parisiennes, la championne d'Afrique algérienne a effectué une bonne préparation, selon les exigences de la discipline qui demande des séances d'entraînements intenses, sans ménager l'effort, mais tout en évitant les blessures, très fréquentes chez les sportifs de haut niveau. La fédération, par le biais du ministère de la Jeunesse et des Sports, n'ont ménagé aucun effort pour offrir les moyens qu'il faut à l'athlète et son entraîneur, au même titre que tous les athlètes qualifiés aux Jeux olympiques à Paris qui auront un cachet particulier et où les médailles seront très importantes et très chères pour les athlètes qualifiés et leurs staffs.

BADMINTON- DZ :

L'ambition de la fratrie Mammeri Koceila et Tanina

LA FRATRIE Mammeri, Koceila et Tanina, première doublette mixte de l'histoire à représenter l'Algérie dans la discipline Badminton aux Jeux olympiques, à l'occasion de la 33e édition de Paris 2024 (26 juillet - 11 août), s'est fixée comme premier objectif de « gagner au moins une rencontre en phase de poules », malgré la « difficulté de la tâche » face aux meilleurs mondiaux, selon le directeur des équipes nationales (DEN), Ala-Eddine Debabache. Ensemble, Koceila et Tanina Mammeri ont remporté trois titres de champion d'Afrique, respectivement à Kampala en 2022, à Johannesburg en 2023 et au Caire en 2024. Ce riche palmarès a permis à la fratrie Mammeri de décrocher la deuxième qualification au tour principal. « Le tirage au sort a placé notre doublette dans

celle Nabil Lasmari dans le tableau individuel messieurs lors des Jeux de Pékin en 2008. Qualifiée avec brio sous la houlette du sélectionneur national, Ahcen Halim Djitli, la doublette algérienne saisira, également, cette occasion pour engranger le plus d'expérience en se frottant au gratin mondial de la discipline, dominé par les nations asiatiques et européennes. Dans une déclaration, le technicien a assuré que Koceila et Tanina (N. 47 mondiale) ont effectué une « bonne préparation et sont fin prêts pour le rendez-olympique », où ils ont été versés dans poule 2, face aux doublettes sud-coréenne (N.3 mondiale), thaïlandaise (N.8 mondiale) et néerlandaise (N.15 mondiale). Les deux premiers de la poule se qualifieront au tour principal. « Le tirage au sort a placé notre doublette dans

une poule très difficile face à des adversaires de haut niveau, mais son objectif, après une qualification historique et une première place au niveau africain, est de remporter une rencontre au minimum. La qualification de Koceila et Tanina aux JO 2024 constitue, en elle-même, un exploit, notamment après un long processus de qualification et la participation à 32 tournois pour récolter le maximum de points », a estimé le DEN. Certes une qualification au deuxième tour s'annonce difficile, mais «la doublette algérienne est capable de créer la surprise », a ajouté le responsable technique de la fédération algérienne de badminton (FAB). Au sujet de la préparation du duo mixte algérien, Debabache a indiqué que ce duo a peaufiné sa préparation à l'Académie « Play Sport » de

Paris depuis sa participation aux Mondiaux 2024 en Chine en avril dernier, et a rejoint le village olympique le 20 juillet pour entamer la dernière ligne droite avant le début de la compétition. Koceila et Tanina ont également participé à plusieurs tournois dont les Open d'Indonésie (juin) et de la Réunion (juillet). Après de nombreux succès en double messieurs avec Youcef Sabri, et en double mixte avec Linda Mazri, couronnés de plus de 10 breloques d'or lors des différents championnats d'Afrique, Koceila Mammeri (25 ans) s'est joint à sa sœur, Tanina Violette Mammeri (21 ans), pour dominer la discipline en Afrique. Les épreuves olympiques de badminton auront lieu à l'Aréna Porte de la Chapelle, 18 arrondissement de Paris, du 27 juillet au 5 août 2024.

LUTTE-DZ :

Pour une place historique sur le podium

LA SÉLECTION algérienne de luttes associées, avec huit athlètes qualifiés aux Jeux olympiques 2024 de Paris (six messieurs et deux dames), compte obtenir un résultat honorable, et pourquoi pas remporter une médaille olympique, la première dans l'histoire de la lutte algérienne, selon l'entraîneur national de la lutte libre Mohamed Benrahmoune. «Notre équipe vise à améliorer le résultat obtenu lors des JO 2020 de Tokyo où la lutte algérienne avait décroché une honorable septième place grâce à Sid Azara Bachir (lutte gréco-romaine), d'autant que la préparation des lutteurs pour le rendez-vous parisien a été très satisfaisante, avec notamment la participation à plusieurs stages bloqués à Alger et à l'étranger, ce qui leur permettra d'entamer la compétition avec l'ambition d'obtenir quelque chose.», a déclaré à l'APS Mohamed Benrahmoune. Lors des épreuves de la lutte qui se tiendront du 5 au 12 août, l'Algérie sera représentée en lutte féminine par Ibtissem Doudou (50 kg) et Chaïma Fouzia Aouissi (57 kg), alors que Fateh Benfardjallah (86 kg) sera le seul représentant algérien en lutte libre. Ces trois athlètes effectuent actuellement leur ultime phase de préparation au Centre national de regroupement et de préparation des équipes sportives à Soudania (Alger) qui se poursuivra jusqu'au 1er août. Le sélectionneur national de la lutte libre a souligné également que la participation des dames au rendez-vous olympique de Paris constitue une première historique pour la lutte féminine algérienne, affirmant que «la qualification d'Ibtissem Doudou (50 kg) et Chaïma Fouzia Aouissi (57 kg) est déjà une grosse performance. Les deux lutteuses ont une grande envie d'obtenir de bons résultats». Quant aux cinq athlètes de la lutte gréco-romaine, Abdelkrim Fergat (60 kg), Ishak Ghaïou (67 kg), Abdelkrim Ouakali (77 kg), Bachir Sid Azara (87 kg) et Fadi Rouabah (97 kg), ils poursuivent leur préparation en Hongrie jusqu'au 25 juillet, dans le but d'acquérir plus d'expérience avec des athlètes de haut niveau qui sont présents sur place, avant de regagner Alger le 26 juillet et rejoindre ensuite leurs coéquipiers au Centre de Soudania. Interrogé sur les objectifs de la participation algérienne aux JO de Paris, Benrahmoune a répondu : «Nous espérons obtenir un bon résultat (...) Nous travaillons dur pour pouvoir offrir une médaille olympique historique à l'Algérie. Nous tenterons de faire mieux que la septième place obtenue à Tokyo qui reste, jusqu'à présent, le meilleur résultat réalisé par la lutte algérienne». M. Benrahmoune a estimé d'autre part que «tous les athlètes algériens sont déterminés à aller le plus loin possible dans une compétition qui regroupera les meilleurs lutteurs de la planète». Par ailleurs, les staffs techniques nationaux appréhendent beaucoup les risques de blessures des athlètes lors de la période de préparation qui précède la compétition ce qui nécessite une prudence mesurée. Le facteur psychologique aura également un rôle important lors de ces grands rendez-vous sportifs selon le coach national, soulignant qu'une grande partie de la dernière préparation précompétitive a été consacrée à l'aspect psychologique des athlètes, très important avant d'entamer la compétition.



L'application de messagerie se débarrasse de son outil alimenté par ChatGPT, qui n'était rien d'autre qu'une expérience en demi-teinte.

Échec ou changement de stratégie ? *Discord va désactiver Clyde, son chatbot IA*

Comme presque tout le monde en ce début d'année, Discord s'est laissé tenter par les programmes d'IA conversationnelle. Le résultat répondait au nom de Clyde, un chatbot auquel on pouvait accéder sur une petite sélection de serveurs en le mentionnant, comme n'importe quel autre membre (bien humain). Mais voilà, plusieurs mois se sont écoulés, et l'engouement autour des outils alimentés par ChatGPT s'est quelque peu estompé. Il est temps pour de nombreux services de prendre du recul sur leur efficacité ou leur utilité.

Un nouveau membre singulier

Même si vous utilisez Discord, il y a de fortes chances que vous n'ayez jamais croisé Clyde. Ce bot est resté assez discret, stagnant dans sa phase de développement et de test, tous les serveurs n'y ont ainsi pas eu accès. Et, finalement, les choses n'iront pas plus loin, puisque l'éditeur a annoncé qu'il désactiverait son chatbot à partir du 1er décembre. « Les utilisateurs ne pourront plus invoquer Clyde dans les DM,

les DM de groupe ou les chats de serveur », peut-on lire sur le blog de Discord.

Ce bot était alimenté par ChatGPT, il était donc capable de répondre à des questions, de tenir des conversations, et même de dénicher un GIF ou une image si on le lui demandait.

L'outil était assez bien conçu, et Discord mettait l'accent sur la convivialité. L'entreprise permettait également aux administrateurs de personnaliser le nom, l'avatar ou la biographie de Clyde sur leurs serveurs.

Cependant, tout n'était pas parfait. Le chatbot a eu, par exemple, la mauvaise idée de s'engager dans des sessions de flirt non sollicitées.

Ce qui a eu le potentiel de causer quelques déboires à Discord, qui est bien évidemment utilisé par des mineurs. Il pouvait également être un outil redoutable pour réaliser des arnaques, et a eu la fâcheuse tendance à générer des messages obscènes ou grossiers, du moins à ses débuts. Ce n'était franchement pas le membre d'un serveur le plus facile à gérer.

Un chatbot qui a besoin d'être monétisé ?

Bien que Discord n'ait pas précisé les raisons de cette mise à la retraite de Clyde, on peut supposer que l'expérience a permis de se faire une bonne idée de ses capacités et de ses limites.

Quoi qu'il en soit, l'entreprise ne semble pas en avoir fini avec cette technologie, affirme Kellyn Slone, directrice de la communication produit de Discord.

« Discord s'efforce continuellement d'apporter aux utilisateurs de nouvelles fonctionnalités et expériences », explique-t-elle à The Verge. « Clyde est une itération de ce travail, et nous sommes impatients de dévoiler de nouvelles expériences. »

Il est donc probable que l'IA générative apparaisse de nouveau dans l'application, mais peut-être sous une autre forme.

L'entreprise cherchera sûrement à la monétiser, en la rendant accessible aux utilisateurs Nitro ou aux serveurs boostés uniquement. En effet, l'utilisation des outils d'OpenAI, qui vient de

remercier son PDG, n'est pas gratuite, et le temps de l'expérimentation sans frais supplémentaires se raréfie.

L'IA sur Discord, ce n'est tout de même pas fini

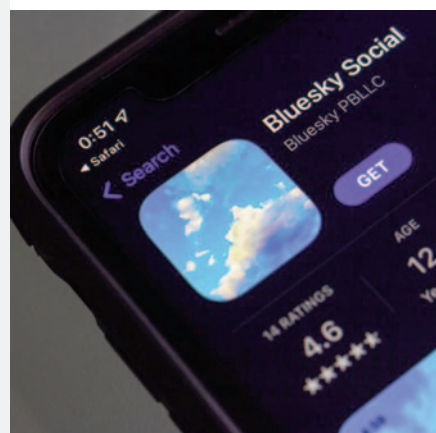
Pour le moment, les utilisateurs devront se tourner vers des développeurs tiers pour accéder à des outils génératifs ou des bots conversationnels.

Discord expérimente pour le moment une itération personnelle à chaque utilisateur de Clyde, permettant de générer du texte dans les conversations publiques et privées.

L'entreprise se focalise surtout sur des outils d'IA plus « concrets ». Depuis plusieurs semaines, les administrateurs de serveurs bénéficient d'AutoMod, un outil de modération automatique, utilisant des algorithmes plutôt performants, et qui semble faire ses preuves.

Discord pourrait aussi s'orienter un peu plus vers la génération d'images, avec des outils comme Avatar Remix.

Bluesky : le sosie de Twitter passe la barre des 2 millions d'utilisateurs



Le réseau social Bluesky fondé par Jack Dorsey, le créateur de Twitter, semble promis à un bel avenir.

Si Jack Dorsey n'est plus le patron de Twitter, devenu X.com, depuis déjà longtemps, il n'en reste pas moins attaché à l'idée de réseau social.

Et c'est pour cela qu'il réfléchit ces dernières années à la création d'un nouveau Twitter, mais cette fois décentralisé.

Une réflexion qui a donné naissance à Bluesky, un réseau social fonctionnel, mais qui n'est pour le moment disponible que sur invitation. Ce qui ne l'empêche pas de voir son nombre d'utilisateurs continuer à croître.

Une popularité encore à la hausse

Un réseau social peut-il fonctionner de manière décentralisée ? Oui, si l'on regarde l'expérience Mastodon.

Pour autant, aucune de ces plateformes n'a réussi à se hisser à la hauteur des plus grands comme X ou Facebook. Bluesky pourrait bien être le premier à réussir dans le domaine. Car les chiffres sont bons du côté de chez Jack Dorsey. Il y a deux mois, Bluesky annonçait ainsi avoir atteint les 1 million d'inscriptions. Nombre qui vient de doubler, puisque aujourd'hui, l'interface compte 2 millions d'abonnés, et ce alors qu'elle est encore privée.

Bluesky sera bientôt visible par tous Et la plateforme pourrait bien prochainement commencer à attirer le regard

du grand public. Actuellement, il n'est pas possible pour ceux qui n'ont pu s'inscrire de lire les messages postés sur ce réseau.

Une situation qui va changer, une interface publique devant arriver pour Bluesky.

De quoi donner le top départ d'une nouvelle success story ? Bluesky arrive en effet au bon moment, alors que le nombre d'utilisateurs actifs de X est en recul. Mais dans le même temps, l'expérience (pour le moment ratée) de Threads est dans toutes les têtes. Meta croyait pouvoir surfer sur la mauvaise réputation de Twitter pour lui voler son public, ce que le réseau social n'a absolument pas fait. Qu'en sera-t-il de Bluesky ?

Google booste Maps à l'IA générative

Technologie : Google Maps ne vous aidera plus seulement à retrouver votre chemin, son IA pourra vous aider à mieux choisir où aller.

L'intelligence artificielle est partout, et Google l'a bien compris. C'est pourquoi le géant du web a déjà doté un certain nombre de ses produits de capacités d'IA générative pour répondre aux attentes de ses utilisatrices et utilisateurs.

Aujourd'hui, c'est Google Maps, l'application de GPS la plus populaire – 67 % des personnes utilisant un GPS la choisissent – qui se dote de nouvelles capacités d'IA. Ces nouvelles fonctionnalités permettront de « chatter » avec le GPS pour obtenir des réponses et des suggestions plus nuancées que lors d'une recherche générique. L'application qui compte déjà plus d'un milliard d'utilisateurs et utilisatrices pourrait ainsi voir sa popularité encore renforcée.

Des suggestions personnalisées

« Imaginez : vous visitez San Francisco et vous voulez planifier quelques heures de shopping pour trouver des pièces vintage uniques », écrit Miriam Daniel, vice-présidente et directrice générale de Google Maps, dans un billet de blog. « Nos modèles d'intelligence artificielle analyseront les nombreuses données de Google Maps sur les entreprises et les lieux à proximité [de votre localisation], ainsi que les photos, les évaluations et les avis de la communauté Google Maps afin de vous proposer des suggestions fiables. »

Les résultats obtenus grâce à l'IA générative seront ensuite classés par catégories. Par exemple, dans le scénario ci-dessus, Google Maps pourrait vous proposer les catégories « magasins de vêtements », « disquaire vinyles » et « fripes ». Ces résultats seront accompagnés de photos et de résumés des avis Google, que l'IA aura générés en mettant en avant ce qui correspond le plus à vos intérêts et à votre demande dans



chaque lieu.

Il sera aussi possible de poser des questions complémentaires à Google Maps pour effectuer des recherches plus complètes – un peu comme dans une conversation avec ChatGPT : « Vous avez peut-être envie de rester dans cette ambiance nostalgique pour aller manger. Dans ce cas, il vous suffit de poursuivre votre conservation en

posant une nouvelle question du type : "Et si je veux déjeuner ?" », poursuit Miriam Daniel. « Maps vous suggérera alors des endroits qui correspondent à l'ambiance que vous recherchez à proximité. »

Preview

Les nouvelles fonctionnalités d'IA générative de Google Maps de Google Maps

sont alimentées par ses modèles de langage étendu (LLM), qui peuvent générer du texte et des suggestions à partir de plus de 250 millions de lieux enregistrés et d'avis de plus de 300 millions de contributeurs et contributrices.

Lancées cette semaine en preview pour certains Local Guides, elles devraient être disponibles pour toutes et tous prochainement.

Ca pique pour Schneider Electric, victime de Cactus Ransomware



Sécurité : Le géant français a été ciblé à la mi-janvier par une attaque par rançongiciel. L'entreprise estime que l'incident a été « contenu ».

Le géant français Schneider Electric vient d'être victime d'une attaque par rançongiciel, a confirmé la multinationale dans un communiqué. L'attaque informatique, a visé la division "Sustainability Business", chargée notamment de faire du conseil en développement durable.

L'intrusion informatique a ainsi perturbé l'accès au "Resource Advisor" de l'entreprise, une plateforme qui permet aux clients de la société -

par exemple les groupes DHL, DuPont, Hilton, Lexmark, PepsiCo et Walmart - d'analyser leurs données énergétiques et environnementales. Toutefois, Schneider Electric assurait que l'incident a été « contenu », sans qu'aucune autre entité du groupe ne soit touchée, et annonçait un retour à un accès normal des plateformes concernées dans les deux jours.

Déjà victime de MOVEit

Schneider Electric avait réalisé en 2022 un chiffre d'affaires de 34 milliards d'euros. L'entreprise aux 150 000 salariés avait également confirmé cet été avoir été l'une des nombreuses victimes indirectes de la cyberattaque de ClOp visant le logiciel de transfert MOVEit. La nouvelle attaque informatique, repérée par Bleeping computer, a été revendiquée par le gang de rançongiciel Cactus Ransomware. Les cybercriminels affirment avoir volé plusieurs teraoctets de données, menaçant désormais l'entreprise d'une divulgation de ces fichiers en l'absence de paiement d'une rançon.

Ransomware furtif

Repéré au printemps 2023, ce gang s'était fait remarquer par son ciblage des vulnérabilités des logiciels VPN, une façon d'obtenir des accès frauduleux dans de grandes organisations. Comme le remarquaient les chercheurs de Kroll, les développeurs de ce logiciel malveillant ont joué la carte de la discrétion, avec un code binaire chiffré pour éviter d'être détecté.

La société française de renseignement sur les cybermenaces Sekoia avait estimé que Cactus Ransomware était l'un des six logiciels du genre les plus distribués au premier trimestre 2023. En France, le rançongiciel a notamment déjà ciblé l'entreprise Odalys Vacances.

AMD lance trois nouveaux processeurs Ryzen 8000G



Technologie : Les nouveaux Ryzen 8000G sont disponibles dès aujourd'hui... et promettent des performances graphiques hors du commun. Les nouveaux processeurs Ryzen 8000G, annoncés le mois dernier par AMD au CES 2024, sont désormais disponibles.

Des performances graphiques améliorées

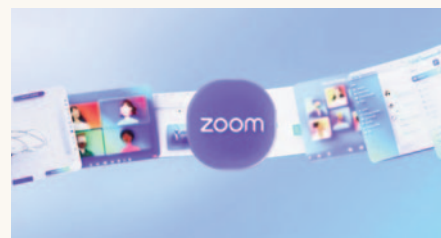
Destinés aux PC de bureau, les nouveaux Ryzen 8000G sont basés sur une architecture Zen 4. Ils disposent également de chipsets graphiques Radeon 740M-780M, qui améliorent leurs performances graphiques par rapport aux anciens modèles équipés avec Intel Core. Ils sont compatibles avec les cartes mères Socket AM5 et prennent en charge la mémoire DDR5.

Les nouveaux processeurs disposent aussi de Precision Boost Overdrive (PBO), une fonctionnalité d'overclocking automatique, et de la technologie AMD EXPO, conçue pour fournir des fréquences mémoires plus élevées tout en réduisant la latence de l'appareil.

Plus d'IA avec Ryzen AI

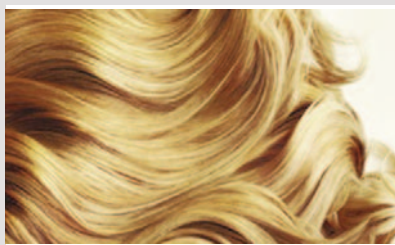
Le modèle haut de gamme Ryzen 7 8700G permet un affichage de 30 images par seconde (fps) avec une résolution de 1080 pixels à un niveau graphique « faible ». Il est possible d'augmenter le nombre d'images par seconde grâce à Fluid Motion Frames et à la technologie HYPR-RX. Les deux premiers produits de la gamme, le Ryzen 7 8700G (8 cœurs, 16 threads, Radeon 780M) et le Ryzen 5 8600G (6 cœurs, 12 threads, Radeon 760M), incluent le moteur Ryzen AI, qui accélère les calculs pour l'intelligence artificielle. Concernant les prix, le Ryzen 7 8700G devrait être vendu autour de 360 euros, le Ryzen 5 8600G de 250 euros et le Ryzen 5 8500G en dessous de 200 euros.

Zoom débarque sur le Vision Pro, vos réunions vont devenir très étranges



Êtes-vous prêt pour la vidéoconférence immersive ? Attention ! Personas, Spatial Zoom et 3D Object Sharing ne sont que quelques-unes des fonctionnalités qui vous attendent...

Une mèche de cheveux a une puissance d'un fil de cuivre !



Ces millions de brins sur nos têtes qui sont froissés doucement et gardés doux avec des soins coûteux ont une force incroyable. Oui, un cheveu humain sain est à peu près aussi fort qu'un fil de cuivre de même diamètre, qui est à environ 100 microns, c'est l'une des plus fortes fibres sur la planète. La raison en est que les cheveux sont constitués de 88 % de protéines. La fibre capillaire gagne sa force de la liaison qui se produit entre les liaisons d'hydrogène, du sel, du sucre et de cystine dans l'arbre de la chevelure.

Le premier médaillé d'or olympique en snowboard a brièvement perdu sa médaille parce qu'il a été testé positif à la marijuana !



Ross Rebagliati, de Vancouver au Canada, est devenu un « snowboarder » professionnel en 1991. Il a remporté la première médaille d'or olympique dans cette discipline aux Jeux olympiques d'hiver de 1998 qui se sont déroulés à Nagano, au Japon.

Après avoir remporté l'or, le contrôle anti-dopage a révélé qu'il y avait du THC dans l'organisme de Ross, ce dernier a été automatiquement disqualifié. Finalement, la décision a été annulée puisque la marijuana ne figurait pas sur la liste des substances interdites, et la médaille a été rendue au sportif.

LE SAVIEZ VOUS

Corée du Sud : une montagne menacée par... Le bouillon des nouilles instantanées



Avis aux randonneurs, attention aux aliments que vous emmenez sur la plus haute montagne de Corée.

Une source de pollution inattendue. La plus haute montagne de Corée du Sud serait endommagée... à cause du bouillon des nouilles instantanées.

Le Parc national du mont Halla, en Corée du Sud, a lancé une campagne pour encourager les randonneurs à ne pas jeter le bouillon des ramens aux abords de la montagne ou dans ses cours d'eau. L'objectif étant de préserver un « environnement propre », selon le Korean Times.

Trop de sel dans le bouillon

Le mont Halla est la plus haute montagne du pays. Pour gravir ces 1 947 mètres de haut, de nombreux randonneurs emmènent des nouilles instantanées à manger sur le trajet. Mais cette habitude n'est pas sans danger pour l'environnement.

Le bouillon de ramen contient beaucoup de sel, ce qui n'est pas bon pour la faune

et la flore de cette montagne. Or, selon le bureau de gestion de la montagne, la consommation de nouilles instantanées augmente. Cette consommation représente 100 litres à 120 litres de bouillon de ramen par jour, pendant la haute saison du printemps.

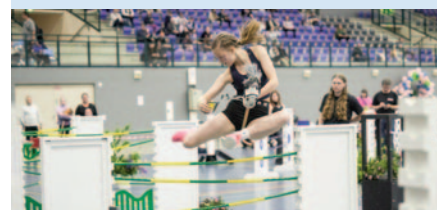
Une contravention... salée

Des banderoles pour avertir les promeneurs ont été placées autour de la montagne : « Préservons le mont Halla propre et transmettons-le aux descen-

dants tel quel ». Attention, si vous décidez de ne pas respecter cette interdiction, l'amende est salée : jusqu'à 2 000 000 won (environ 1 358 euros). C'est le même montant que pour ceux qui fument ou laissent de la nourriture et des déchets dans le parc.

Le mont Halla fait partie du site du patrimoine de l'île volcanique de Jeju, classé par l'UNESCO. L'année dernière, 92 3680 personnes ont visité la montagne, selon les statistiques du gouvernement.

Sport insolite : faire de l'équitation...avec un cheval bâton, une tendance qui gagne du terrain



Cette pratique existe depuis 10 ans en Finlande et bien qu'elle ne soit pas reconnue comme un sport, elle a ses propres championnats. L'arène bouillonne à chaque saut d'obstacle et acclame les cavaliers, fermement agrippés aux rênes de leur cheval... bâton : la discipline est en plein essor en Finlande, malgré les moqueries dont elle

fait l'objet. Des passionnés, principalement des filles et jeunes femmes âgées de 10 à 20 ans, ont galopé, trotté, et franchi des obstacles mesurant jusqu'à 1m10, juchés sur des bâtons avec au bout, une tête de cheval en peluche, lors des derniers championnats de Finlande mi-juin 2024.

Presque 2 000 spectateurs venus pour le championnat La discipline est née dans ce pays nordique il y a plus de dix ans, à l'initiative d'un groupe de jeunes.

Des compétitions locales et nationales sont régulièrement organisées et la pratique a même commencé à s'exporter.

Cette année, le 11e championnat finlandais du cheval bâton, qui s'est tenu dans la ville de Seinäjoki (ouest), a rassemblé 1900 spectateurs venus du monde entier pour voir 260 cavaliers concourir. Et 21 pays étaient représentés dans la catégorie internationale, dont l'Argentine et les États-Unis.

Usa

Etats-Unis : Cet homme vole une caravane...avec ses occupants endormis

Les occupants dormaient paisiblement quand le véhicule s'est mis en mouvement.

Un drôle de réveil. Un cambrioleur a volé une caravane avec un couple endormi à l'intérieur.

La police de Boulder, aux États-Unis, a raconté cette histoire sur son compte X.

Un couple et son chien endormi dans le véhicule

Il était trois heures du matin lorsque les deux occupants se sont réveillés. Le camping-car que leur ami leur avait prêté était alors en mouvement.

Un homme était en train de voler le véhicule attaché à leur caravane en plein milieu de la nuit.

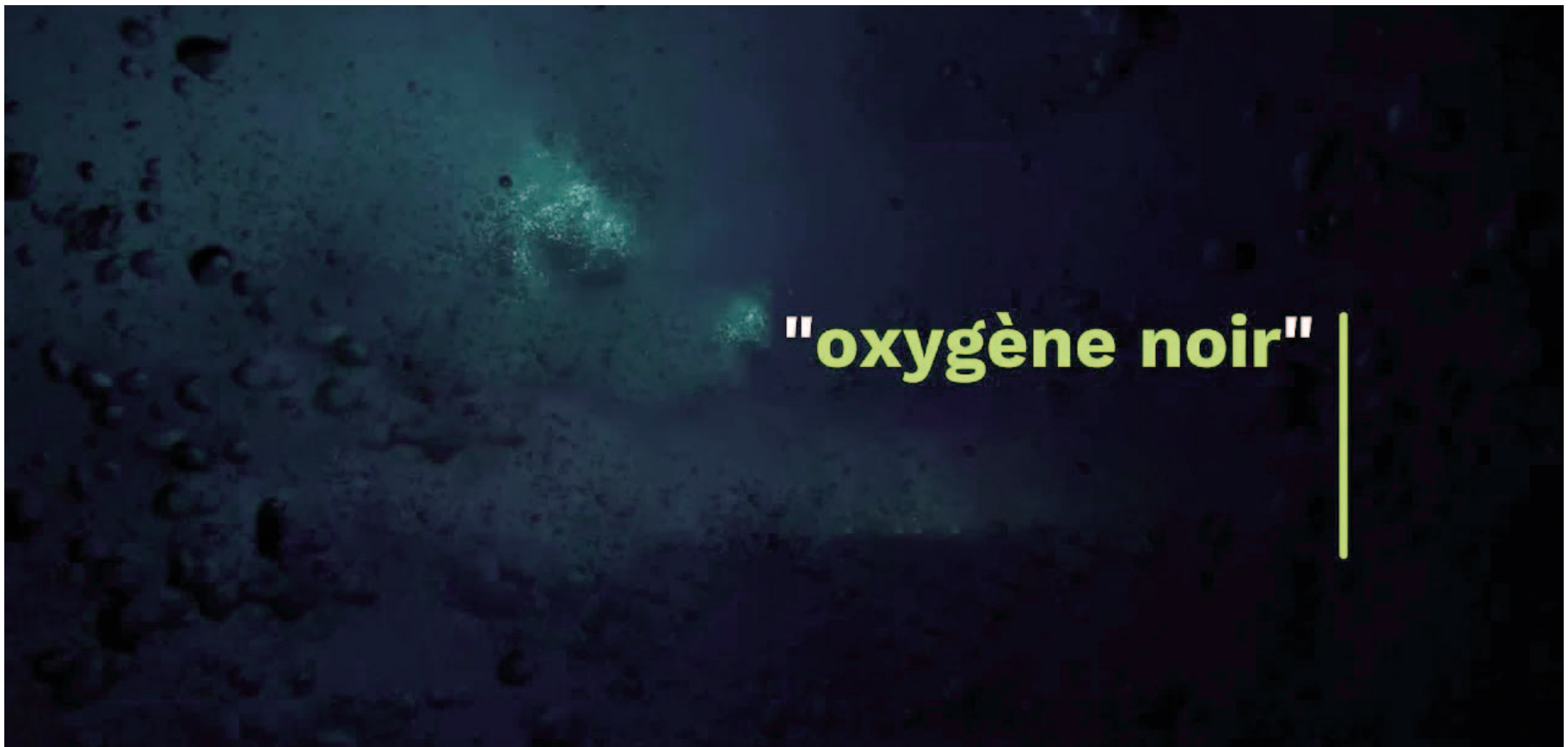
« Le couple et leur chien sont restés silencieux pour que le voleur ne sache pas qu'ils étaient à l'intérieur et ils ont appelé à l'aide », note la police de Boulder dans le Colorado.

Un délit de fuite Les officiers ont repéré la voiture en mouvement sur la route. Ils ont alors activé leurs sirènes, mais sans succès. « Le camion ne s'est

pas arrêté et a même accéléré. » Le voleur a fini par tourner dans une impasse. Bloqué, il s'est arrêté et les policiers ont pu procéder à son interpellation. « Je ne l'ai pas pris. Je ne faisais que conduire le véhicule », a répondu l'homme menotté, comme on peut le voir sur la vidéo. Le suspect avait déjà été reconnu coupable de vol de véhicule. Il avait été arrêté trois fois dans trois juridictions différentes, dont celle de Boulder où a eu lieu le vol.



Un incroyable "oxygène noir" détecté à 4 000 mètres de profondeur dans l'océan



Une étude financée par une société de minage en eau profonde révèle que les nodules polymétalliques ciblés par cette industrie libéreraient de l'oxygène au niveau des fonds marins de l'océan Pacifique, telles des "piles à combustible" naturelles. Posant ainsi la question de l'impact d'une future exploitation.

Si l'on vous dit qu'un apport d'énergie permet de séparer la molécule d'eau (H₂O) en atomes d'hydrogène (H) et d'oxygène (O), vous imaginez peut-être une banale pile à combustible. Et si l'équation de l'électrolyse s'écrivait aussi... dans l'obscurité des abysses ? C'est ce que révèle une étude publiée par des chercheurs écossais et leurs collègues dans la revue *Nature Geoscience* (22 juillet 2024), dont la publication intervient alors que des débats cruciaux sur l'exploitation minière en eaux profondes ont lieu depuis le 15 juillet en Jamaïque (Associated Press). Financée par Nauru Ocean Resources, filiale de l'entreprise The Metals Company, la recherche visait à évaluer les impacts possibles de l'activité que celle-ci compte bien lancer dès que possible : l'extraction des "nodules polymétalliques" – des galets contenant divers métaux utilisés dans les batteries lithium-ion (véhicules électriques, téléphones portables...) tels que le manganèse, le nickel et le cobalt.

0,95 volt à la surface de chaque nodule

Les auteurs de l'étude ont procédé à un échantillonnage scientifique des fonds marins de la zone de Clarion-Clipperton, dans l'océan Pacifique. À quelque 4 000 mètres de profondeur, ils ont alors détecté des concentrations d'oxygène anormalement élevées.

"Lorsque nous avons reçu ces données pour la première fois, nous avons pensé que les capteurs étaient défectueux, car toutes les études réalisées dans les grands fonds ont montré que l'oxygène y était consommé, et non produit", explique le Pr Andrew Sweetman, co-auteur de l'étude et chercheur au sein de l'Association écossaise pour les sciences marines (SAMS) à Oban (communiqué).

"Nous avons décidé d'utiliser une méthode de secours qui fonctionnait différemment des capteurs à optode que nous utilisions", poursuit-il. "Lorsque les deux méthodes ont donné le même résultat, nous avons su que nous tenions quelque

chose d'innovant et d'inédit."

À l'aide d'expériences, les auteurs ont constaté que les nodules polymétalliques portaient une charge électrique très élevée. L'équipe a ainsi enregistré jusqu'à 0,95 volt à la surface de chaque nodule, suggérant l'existence de tensions encore plus fortes quand les galets sont regroupés. Or, l'électrolyse de l'eau de mer requiert une tension minimale de 1,5 V, soit l'équivalent d'une simple pile AA.

Origine de la vie sur Terre

Si les organismes réalisant la photosynthèse, tels que les plantes et les algues, utilisent l'énergie de la lumière solaire pour libérer de l'oxygène, la production de cet élément vital dans l'obscurité totale vient toutefois remettre en question le consensus scientifique sur son cycle à l'échelle planétaire. Cette découverte obligerait par ailleurs à "repenser l'origine de l'évolution de la vie complexe sur la planète", selon Nicholas Owens, directeur de l'Association écossaise pour les sciences marines.

"Le point de vue conventionnel est que l'oxygène a été produit pour la première fois il y a environ trois milliards d'années par des microbes anciens appelés cyanobactéries, et qu'il y a eu ensuite un développement progressif de la vie com-

plexe", indique-t-il (communiqué).

"La possibilité qu'il y ait eu une autre source d'oxygène nous oblige à repenser radicalement les choses" : À mon avis, il s'agit de l'une des découvertes les plus passionnantes de ces derniers temps dans le domaine des sciences océaniques.

Impact de l'exploitation minière

Les auteurs prévoient désormais d'approfondir les recherches sur la production de cet "oxygène noir" au fond de l'océan, mais aussi sur la manière dont les nuages de sédiments soulevés au cours de l'exploitation minière pourraient interférer avec le processus.

Ayant lui-même contribué à évaluer la biodiversité des fonds marins de la zone de Clarion-Clipperton afin d'établir celles où l'exploitation minière devrait être évitée, le Pr Sweetman estime qu'il faudrait par conséquent revoir les conclusions antérieures à la lumière de cette découverte.

Les résultats d'une précédente étude suggéraient que la pollution associée au minage en eau profonde pouvait faire chuter les populations d'animaux marins (Washburn et al., *Current Biology*, 2023). Depuis, la Norvège a créé la polémique en ouvrant la voie à la prospection pour le minage en eau profonde (janvier 2024).

Le cycle du carbone dans l'océan n'est pas celui que l'on croyait, révèle une étude majeure sur les algues

Grâce aux données recueillies lors des expéditions de TARA Océan, des scientifiques ont découvert que la diatomée *Cylindrotheca closterium*, une algue microscopique supposée être à la base des réseaux alimentaires, consommait de la matière organique en plus d'en produire elle-même. Une information qui nécessite de réécrire le cycle du carbone océanique.

Connaissez-vous les diatomées ? Constituant une part importante du plancton végétal ou "phytoplancton",

ces algues unicellulaires jouent non seulement un rôle fondamental dans l'océan en absorbant le dioxyde de carbone dissous dans l'eau et en le transformant en matière organique grâce à l'énergie du soleil, mais elles s'avèrent aussi...

incroyablement belles !

Selon les espèces, leur délicat squelette externe en silice, appelé "frustule", prend des formes extraordinairement variées. Rondes, triangulaires, allongées, ces enveloppes s'ornent en effet de motifs constitués de fines perforations (aréoles) semblables à l'œuvre des joailliers les plus expérimentés. Jusqu'ici, les scientifiques considéraient que l'ensemble des diatomées représentaient environ un cinquième de la fixation du carbone sur Terre

(Matsuda & Kroth, Springer, 2014). Mais une nouvelle étude publiée dans la revue *Science Advances* (17 juillet 2024) par des chercheurs de l'université de Californie à San Diego (UC San Diego) est venue bouleverser ce calcul.

Consommation de matière organique par les diatomées : 79 % des échantillons marins

Car en décortiquant les données d'expression génétique (ARN) recueillies lors des expéditions de TARA Océan, les auteurs ont découvert que non seulement la diatomée *Cylindrotheca closterium* – une espèce présente dans tous les océans – synthétisait sa propre matière organique à partir du carbone dissous (régime "autotrophe"), mais qu'elle en



consommait également. Favorisant sa prolifération, la consommation de matière organique (probablement celle des bactéries) par la diatomée était ainsi détectée dans 79 % des échantillons d'eau analysés, le plus souvent conjuguée à la photosynthèse (71 %) et parfois même exclusive (8 %).

Deux types de régime alimentaire respectivement désignés comme "mixotrophe" et "hétérotrophe".



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.
Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
Directeur
de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
• POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaia

Bejaia : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.

Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Nausée, mal de tête intense après un repas trop copieux ? S'agit-il d'une crise de foie ? Existe-t-elle vraiment ? Comment soulager ces symptômes désagréables ? Conseils pratiques



Crise de foie : symptômes, douleur, que faire, un mythe ?

Un repas trop copieux : riche en sucre (surplus de chocolat), en graisses sans oublier l'alcool peut engendrer une "crise de foie" même si en réalité la crise de foie n'existe pas. C'est une expression typiquement française et inventée. Qu'est-ce qui provoque une crise de foie ? Que faire ? Comment la soigner et quels aliments manger après ?

C'est quoi une crise de foie ?

"Les troubles auxquels on attribue communément le terme de 'crise de foie' n'ont rien à voir avec le foie, mais plutôt avec l'estomac" explique le Dr Frédéric Cordet, hépato-gastro-entérologue. En fait, il s'agit généralement de symptômes "consécutifs à un remplissage de l'estomac plus important qu'habituellement, continue-t-il, parce qu'on a mangé plus et surtout, des aliments qui ralentissent la vidange gastrique, comme l'alcool, des produits gras, des plats en sauce, etc". Ces symptômes peuvent aussi être consécutifs à la migraine. Ainsi ils surviendront chez les plus sensibles après avoir abusé de fromages, chocolat noir, vin blanc...

Douleur à l'estomac : comment calmer les crampes ?

Passagère ou chronique, la douleur à l'estomac est fréquente et peut avoir de nombreuses causes. Reflux, calculs biliaires, stress... Voici les plus fréquentes et les traitements pour soulager ces douleurs (remèdes, médicament, aliment...).

Quels sont les symptômes d'une crise de foie ?

Classiquement, les symptômes associés à une crise de foie comportent un mal de tête intense, "des nausées voire des vomissements, une pesanteur voire une douleur de la région épigastrique ("creux de l'estomac"), des remontées acides, ou des sensations de malaise liées à une importante distension de l'estomac", énumère le Dr Cordet. Non dangereux, ces symptômes peuvent toutefois être douloureux et gênants.

Des douleurs au foie signe de crise ?

Non, la "crise de foie" n'entraîne pas de douleurs au foie puisqu'elle n'a rien à voir avec le foie. Elle peut donner des maux de tête quand elle est liée à une migraine mais non des douleurs hépatiques. "Il y a d'authentiques maladies

du foie qui occasionnent des douleurs, une perte d'appétit et d'autres symptômes, par exemple les hépatites mais cela n'a rien à voir avec les "crises de foie" qui sont des phénomènes transitoires et bénins" explique le Dr Carole Sereni dans le livre "Les mots de la migraine" avant d'ajouter que "la vésicule biliaire, distincte du foie, peut donner des crises douloureuses très intenses lorsqu'elle est le siège de calculs qui bloquent les voies biliaires, ce qu'on appelle la colique hépatique".

Combien de temps dure une crise de foie ?

Après une crise de foie provoquée par un repas trop riche, il est conseillé de se mettre à la diète et de boire de l'eau. En général, les symptômes s'estompent rapidement et au bout de 24 heures, la crise de foie est passée. "L'évolution est spontanément favorable"

Qu'est-ce qui provoque une crise de foie ?

Souvent liée à une consommation excessive de sucre (comme le chocolat !), la crise de foie est plus globalement provoquée par la prise d'un repas trop copieux et trop riche, associée à une consommation excessive d'alcool. Il n'est donc pas étonnant que de nombreuses crises de foie surviennent pendant les fêtes, notamment durant les repas familiaux de Noël. Elle peut aussi survenir chez les personnes migraineuses.

Comment différencier une crise de foie et une gastro-entérite ?

Attention à ne pas confondre la crise de foie avec une gastro-entérite. Si elle peut donner à peu près les mêmes symptômes, cette dernière est "une infection virale ou une intoxication alimentaire microbienne qui surviendra un peu à distance d'un repas non forcément abusif, parfois accompagnée de fièvre et de douleurs musculaires et qui va durer de 24 à 48 heures". Mais crise de foie comme gastro-entérite connaissent de

manière générale toutes deux une évolution favorable, le plus souvent spontanément.

Epidémie de gastro : décembre 2022, symptômes, que faire ?

GASTRO-ENTERITE. Mal au ventre, diarrhée, vomissement... Des cas de gastro-entérite sont rapportés dans le sud de la France et en Bretagne en décembre. Symptômes, transmission, traitements : carte et conseils pour faire face à la gastro.

Comment soigner une crise de foie ?

Inutile de consulter un médecin ou de prendre des médicaments en cas de crise de foie. Il suffit d'un peu de patience. "L'évolution va être spontanément favorable simplement avec une diète hydrique", préconise le Dr Cordet. Boire de l'eau, des tisanes ou des bouillons semble être le meilleur (et l'unique) remède.

Maladie de Hoffa : symptômes

LA MALADIE de Hoffa est une inflammation du tissu adipeux présent dans le genou. Heureusement, la maladie est généralement bénigne, mais occasionne des douleurs et une gêne au quotidien. Quels sont les symptômes ? Comment la diagnostiquer ? Avec une IRM ? Comment la soigner ?

Définition : c'est quoi la maladie de Hoffa ?

Aussi appelée "lipome arborescent de la synoviale du genou", la maladie de Hoffa (du nom du chirurgien allemand qui l'a découverte en 1904) touche principalement la boule graisseuse située derrière le ligament qui relie la rotule au tibia : celle-ci a pour rôle d'amortir les compressions au niveau de l'articulation. Mais parfois, cette partie de l'articulation se retrouve enflammée. On parle alors d'inflammation du "paquet adipeux" de Hoffa. C'est une

Remèdes anti crise de foie : curcuma, banane, Chardon-Marie

Vous souffrez d'une crise de foie et ne savez pas comment calmer les douleurs ? Certains aliments et plantes sont particulièrement efficaces dans le cadre d'une détox hépatique. Que faut-il boire et manger ? Quelles précautions prendre ? Réponses avec Laurence Pinelli, naturopathe.

Que manger après une crise de foie ?

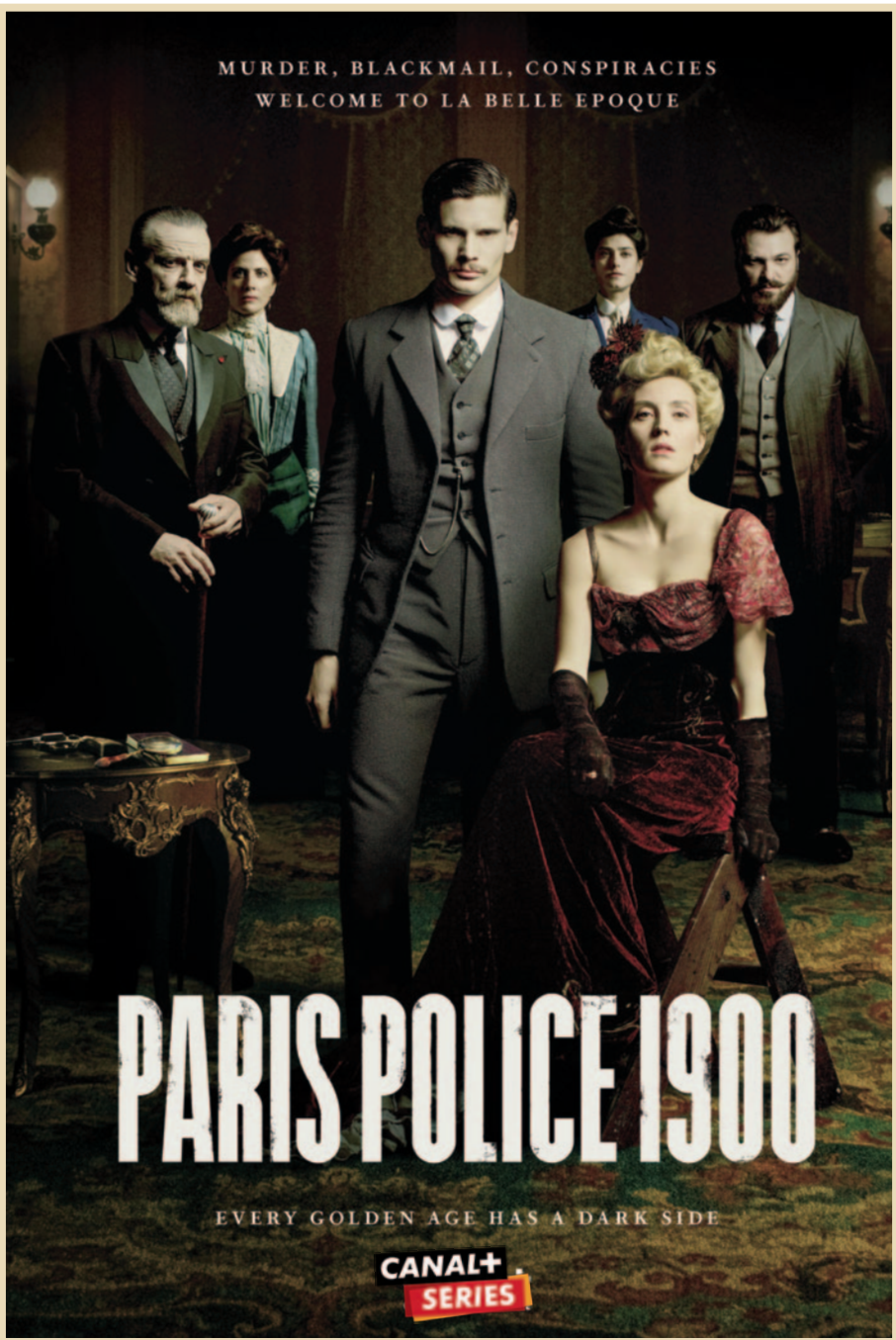
Après une crise de foie, évitez de manger à nouveau des aliments gras et riches. Pensez plutôt à déguster des légumes et des fruits, des protéines et des aliments à base de céréales complètes. Par ailleurs, prenez le temps de manger plus lentement, paisiblement et sans stress. Manger trop rapidement ne laisse pas le temps nécessaire à l'estomac de se rassasier et conduit à trop manger.



maladie très rare et par ailleurs bénigne, mais potentiellement handicapante.

Quels sont les symptômes de la maladie de Hoffa ?

Différents symptômes peuvent apparaître, mais ils ne se manifestent pas tous : Des douleurs dans la partie antérieure du genou augmentées par les mouvements Une augmentation du volume du genou Une gêne occasionnelle lors de la réalisation des mouvements, voire une sensation de blocage lors de la montée ou descente des escaliers Une impression de "crépitement" à l'endroit douloureux Une impression d'instabilité du genou.



television

PROGRAMME DU JOUR		
20h55	Série policière France - 2021 HPI Saison 1	TF1
21h00	Sport - France 2024 Jeux olympiques de Paris 2024	2
20h55	Comédie - 1968 Le gendarme se marie	6
22h30	Série dramatique Etats-Unis 2022 Pachinko	CANAL+
21h00	Musique France - 2024 Les 20 duos préférés des Français	W9
21h00	Film policier France - 2011 Les Lyonnais	CINE + FRISON
21h10	Magazine de société France Les reines de la route	6ter
20h50	Comédie dramatique - 2022 Amsterdam	CINE + PREMIER
21h20	Société/2020 - Le Puy du Fou raconté par Philippe de Villiers	C8
21h10	Film d'action 2023 Sauvetage à haut risque	CINE + CINE
21h00	Comédie France - 2005 Brice de Nice	CINE + FRANCE
21h20	Comédie policière France - 1965 Fantômas se déchaîne	TMC



Série dramatique France - 2020
Saison 5 Épisode 3/4

Le bureau des légendes

Sisteron est envoyé dans le plus grand secret au Caire, en Egypte, afin de soutenir Marie-Jeanne dans sa mission. Pendant ce temps, Jules annonce à JJA qu'il a retrouvé la trace de Sylvain grâce à son téléphone portable. Le traçage numérique indique qu'il se trouve à Phnom Penh, au Cambodge. Le FSB propose au jeune homme de travailler sur un projet dangereux au sein de la cellule cambodgienne.

22h50
Série dramatique France - 2021
Saison 1 Épisode 1/2

Paris Police 1900

Paris, 1899. Le président Félix Faure vient de mourir dans les bras de sa maîtresse. La République est au bord de l'explosion et le préfet Lépine est rappelé aux affaires. L'inspecteur Jouin est mobilisé pour l'enquête.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	03:35	12:36	16:25	19:42	21:22	03:42	12:40	16:29	19:45	21:24	03:58	12:54	16:43	19:58	21:37	04:06	12:45	16:26	19:40	21:12	04:04	13:01	16:50	20:06	21:44	04:10	13:06	16:54	20:10	21:48	04:14	13:09	16:57	20:12	21:50

LE JEUNE

N° 7945 — JEUDI 25 JUILLET 2024

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	32°	21°
Oran	32°	21°
Constantine	36°	17°
Ouargla	40°	26°

TRANSPORT PUBLIC

Le calvaire des usagers

Le transport urbain et suburbain, censé répondre aux attentes des citoyens, enregistre de multiples dysfonctionnements et n'obéit à aucune règle régissant le secteur. La notion de service public n'a plus sa place et les passagers continuent de subir le diktat des transporteurs sans avoir le réflexe de le dénoncer. Or, ces clients savent-ils qu'ils ont des droits tout à fait reconnus ?



C'est la raison pour laquelle l'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE) a tenu à rappeler aux usagers des transports publics que la loi leur garantit de nombreux droits lors de leurs déplacements à bord de divers véhicules de transport public, que ce soit en bus, en train, en taxi ou autre. Contacté par le *Jeune Indépendant*, le président de l'APOCE a indiqué que le transport public est un service important dans la vie de citoyens, mais des dépassements sont enregistrés au quotidien. Raison pour laquelle, a-t-il expliqué, ils essayent, à travers son organisation, d'attirer l'attention des consommateurs pour qu'ils puissent réclamer leurs droits. «Notre mission est d'alerter chaque fois que ces droits sont bafoués, en utilisant des voies administratives ou judiciaires», a souligné M. Zebdi. Pour soutenir nos efforts, a-t-il ajouté, il est essentiel que les consommateurs connaissent et revendiquent activement leurs droits et procèdent à une remontée des données. «Nous encourageons également les consommateurs à signaler toute anomalie ou infraction afin

que des actions rapides et appropriées puissent être prises pour protéger leurs droits au sein des transports publics», a encore précisé Mustapha Zebdi. Ainsi, l'APOCE tient à informer les citoyens voyageurs de leurs droits à bord d'un transport terrestre. Il s'agit des droits garantis par la loi en vigueur. «En cas de non-respect du transporteur à ses obligations, le voyageur peut engager une action en justice contre le transporteur auprès de la Direction nationale des transports, ou encore les services de sécurité compétents», a noté l'APOCE dans un communiqué. A bord du transport, le conducteur doit impérativement garantir un cadre propre et sécurisé à la fois. Quant au respect des voyageurs, le transporteur ne doit pas utiliser d'appareils audiovisuels sans l'accord de ses passagers. Tous les employés à bord du transport doivent respecter les règles de bon usage, et ce en portant une tenue adéquate et respectueuse. Ils doivent également adopter un comportement bien-séant dans leur relation avec leurs clients. Il leur est également interdit de fumer à bord du véhicule. Quant aux bagages, le transporteur ne peut refuser un bagage à

main à bord de son véhicule autre que les animaux domestiques mis hors cage. Pour les taxis collectifs, tous les voyageurs ont droit à un poids limite de 15 kg par place pour leurs bagages. Au cours du trajet, le conducteur doit être au service de ses passagers, à l'instar des personnes âgées et handicapées. Selon l'organisation de M. Zebdi, la loi en vigueur stipule également que le chauffeur de taxi doit répondre aux appels des clients pendant le service mais aussi aider les personnes âgées et handicapées à monter, à descendre et à transporter leurs bagages dans le véhicule. Il est interdit au conducteur de fumer à bord du véhicule, en vue d'assurer la sécurité et le confort des voyageurs. Le service public de transports terrestres, faut-il le noter, est défini comme devant «rendre effective la satisfaction des besoins des citoyens en matière de transport dans les conditions les plus avantageuses pour la collectivité nationale et pour les usagers en termes de sécurité, de disponibilité des moyens de transport, de coût, de prix et de qualité de service. Cependant, plusieurs dysfonctionnements sont constatés sur le terrain, notamment lorsqu'il

s'agit des transports en commun, comme les bus. Ces derniers ne disposent d'aucune norme, surtout en ce qui concerne la qualité du service, la sécurité, le confort des usagers et, bien sûr, le respect du code de la route. Selon des usagers de ce moyen de transport public, les conducteurs n'observent pas les arrêts obligatoires aux stops, effectuent des dépassements dangereux, empruntent parfois des sens interdits et grillent les arrêts pour dépasser ceux qui les précèdent. «D'aucuns qui osent se plaindre sont malmenés et parfois carrément débarqués. La plupart des transporteurs imposent leur diktat en toute impunité», déplorent les usagers. S'ajoute à tout cela le comportement de certains conducteurs de ces engins, qui se permettent de s'arrêter pendant plusieurs minutes en vue d'acheter une tasse de café, un sandwich ou des cigarettes. Ainsi, les passagers se voient démunis d'un service de transport public en commun à la hauteur de leurs besoins. Une situation qui devrait interpeller les responsables du secteur pour une application rigoureuse des lois permettant d'organiser cette activité.

Lynda Louifi

SONATRACH-TOSYALI

Protocole d'entente sur l'hydrogène vert

LE GROUPE Sonatrach et Tosyali iron steel industry Algérie ont signé, hier à Alger, un protocole d'entente qui permettra aux deux parties de conduire conjointement une étude de faisabilité pour produire, en Algérie, de l'hydrogène vert à partir d'énergies renouvelables. Aux termes de ce protocole d'entente, signé au siège de la direction générale de Sonatrach en présence du Pdg groupe, Rachid Hachichi et du président du Conseil d'administration de «Tosyali Iron steel industry Algérie SPA», Fuat Tosyali, «l'hydrogène vert produit, sera destiné pour la fabrication des «aciers verts» au niveau du complexe sidérurgique de Tosyali, un des leaders dans le domaine de la sidérurgie». La signature de ce protocole d'entente «s'inscrit en droite ligne avec la stratégie nationale de l'hydrogène qui vise notamment à réduire la consommation du gaz naturel et par conséquent, diminuer les émissions de gaz à effet de serre», souligne Sonatrach. Il s'agit d'un partenariat dont la concrétisation «donnera un fort signal en matière de substitution des énergies fossiles par l'hydrogène vert dans l'industrie en Algérie», ajoute-t-on de même source.

S. N.

L'AMBASSADEUR TCHÈQUE À TIZI OUZOU

Inauguration de l'exposition photo «Les anges en vert»

L'AMBASSADEUR de la République Tchèque en Algérie, Jan Czerný, s'est rendu était en visite, lundi à Tizi Ouzou, pour donner le coup d'envoi à une exposition organisée par son ambassade. Reçu dans la matinée par le wali, Djillali Doumi, Jan Czerný s'est rendu l'après-midi à la galerie d'art du Théâtre en Plein Air «Mohia», située dans l'enceinte de la maison de la culture Mouloud Mammeri, pour participer au vernissage de l'exposition de photographies intitulée «Les Anges en vert» organisée par l'ambassade de la République Tchèque en Algérie. Cette cérémonie s'est déroulée en présence de la directrice de la culture des arts de la wilaya, Mme Nabila Goumeziane, et de plusieurs personnalités de marque dont des artistes. L'exposition qui durera jusqu'au 5 août prochain, est un hommage à la militante et pacifiste tchèque, Bertha Von Surttner Kinsky, première femme à recevoir le prix Nobel de la paix en 1905. «Les anges en vert» est aussi un regard et une reconnaissance au parcours de femmes tchèques, surtout des infirmières militaires qui se sont investies dans l'action humanitaire pendant la Seconde Guerre mondiale et de nos jours encore.

Saïd Tisseguine

BLIDA

Incendie dans une usine de peinture

LA ZONE industrielle de Benboulaïd à Blida a été le théâtre d'un gigantesque incendie hier après-midi. Une usine de peinture a pris feu. Une fumée noirâtre était visible à plus d'un kilomètre avec des flammes d'une hauteur remarquable. Alertés, les éléments de la Protection civile ont pris en charge l'extinction de ce gigantesque incendie, avec 30 camions de douze unités de la wilaya de Blida, appuyés par d'autres camions émanant de la Protection

civile d'Alger et de Dar El Beïda, ainsi que ceux de l'Armée qui sont venus prêter main fortes afin d'éteindre le feu. *Le jeune indépendant* s'est rapproché du directeur de la protection civile de la wilaya de Blida le colonel Mohamed Mokhtari qui a déclaré «Dieu merci, nous avons mis fin à cet incendie après plus de trois heures de combat, on ne déplore aucune victime, c'est 34 tonnes d'un produit inflammable qui ont pris feu.»

Il a ajouté : «c'est la vigilance et la volonté de tout un chacun présent ici, agent de la protection civile, militaire, policier et citoyen, qu'on a pu maîtriser la propagation des flammes vers d'autres sites, surtout que cette usine est adjacente à d'autres.» Une enquête sera diligentée par les services compétents pour déterminer les causes de l'incendie qui a mis en émoi les citoyens de Blida.

T. Bouhamidi